Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **116 (1980)**

Heft 35

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

35

Montreux, le 7 novembre 1980

éducateur

et bulletin corporatif

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

1172

LE SKI DE FOND: UNE ÉCOLE!

(1re partie)

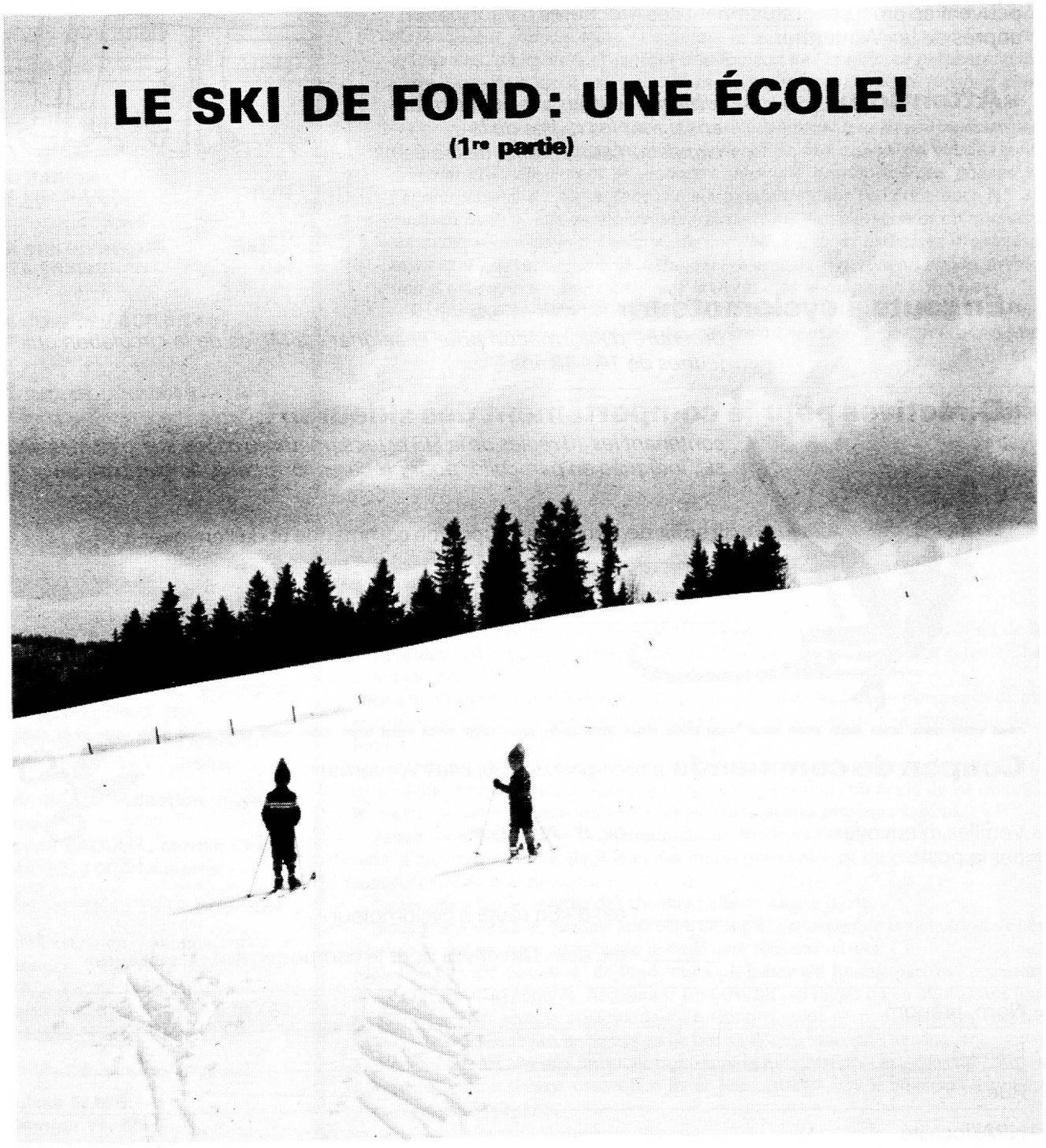


Photo Henri Clot

Dans ce numéro: « PIC et PAT DANS LE JURA »

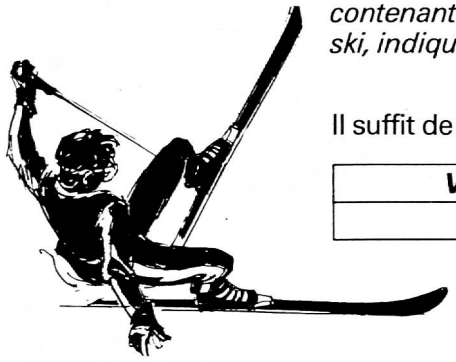
Veuillez aider à prévenir les accidents d'enfants

Les institutrices, instituteurs et éducateurs
peuvent se procurer gratuitement ces brochures d'information
auprès de la «Winterthur»:

«Attention» *album à colorier avec texte pour enseigner les règles de la circulation aux enfants de 6 à 9 ans*

«En route à cyclomoteur»
brochure d'information pour enseigner les règles de la circulation aux jeunes de 14 à 18 ans

«Directives pour le comportement des skieurs»
contenant les 10 règles de la FIS et les signaux en usage sur les pistes de ski, indiquée en particulier pour préparer les enfants au camp de ski



Il suffit de remplir le coupon de commande et de l'envoyer à

winterthur
assurances
case postale 250, 8401 Winterthur

Coupon de commande à case postale 250, 8401 Winterthur

Veuillez m'envoyer par la poste

_____ ex. d'«Attention»

_____ ex. d'«En route à cyclomoteur»

_____ ex. des «Directives pour le comportement des skieurs»

Nom, prénom

Ecole

Rue

NPA/localité

Sommaire

AVANT-PROPOS 1075

Le ski de fond: une école!

- Ski de fond et de randonnée 1076
- Leur apport à l'école 1079
- L'équipement 1080
- Les phases de l'apprentissage 1082

PIC et PAT 1084

PAGES PRATIQUES

Banana-Split 1087

LECTURE DU MOIS 1092

AU JARDIN DE LA CHANSON 1094

LA BIBLIOTHÈQUE DE L'ENSEIGNANT 1096

LE COIN DES GUILDIENS SPR 1098

GUILDE DE DOCUMENTATION SPR

Catalogue 1980 1099

éducateur

Rédacteurs responsables:

Bulletin corporatif (numéros pairs):
François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs):
René BLIND, 1411 Cronay.

Comité de rédaction (numéros impairs):
Lisette BADOUX, chemin Clochetons 29, 1004 Lausanne.

Michael POOL, 1411 Essertines.

Administration, abonnements et annonces: IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 624762. Chèques postaux 18-379.

Prix de l'abonnement annuel:

Suisse Fr. 45.—;
étranger Fr. 55.—.

Avant-propos

Mon aînée jubile: «Chic, la neige sur le Jura, on l'aura bientôt chez nous!». Je me souviens qu'en mars elle déclarait: «Vive le printemps qu'on puisse courir dans les champs...». Versatilité? Caprices d'enfant jamais satisfaite? Que non point! Ils sont tous ainsi et nous de même. Et c'est bon signe, signe qu'il faut accepter les choses du temps comme elles viennent et trouver en tout un plaisir, une joie, un bénéfice.

Les satisfactions qui s'annoncent aujourd'hui, c'est l'hiver et la neige qui nous les apporteront. Pour les uns, ce sera le ski de piste ou le ski sauvage, le ski acrobatique (et pourquoi pas?) ou le ski de fond; pour les autres, la luge ou les grandes balades en bottes dans la poudreuse. Chacun selon ses goûts vivra avec la saison et se rincera l'œil et les poumons d'un soleil et d'un air de cristal.

Henri Clot et Marcel Favre, dont les noms sont bien connus de nos lecteurs, ont associé leurs compétences d'enseignants, de photographes, d'écrivains, de sportifs et surtout d'amoureux de l'hiver pour présenter dans notre journal ce sport ou... ce délassement (mais qu'importe puisque c'est de toute façon une passion!) qu'est le ski de fond.

Compte tenu de son abondance, il a fallu partager leur travail en deux parties. Ce numéro 35 s'attachera aux généralités, aux conseils pratiques sur le matériel et l'habillement et amorcera déjà une description des phases de l'apprentissage du ski de fond. La suite paraîtra dans l'«Educateur» N° 39 du 5 décembre, *elle sera plus ouvertement méthodologique et comprendra les explications de la technique, de nombreux jeux et exercices d'entraînement et d'animation, une certaine découverte de la nature hivernale, la relation d'un camp itinérant à travers le Jura... ne le manquez donc pas!*

D'ores et déjà, Henri et Marcel, un tout grand merci au nom des collègues romands pour votre travail d'une exhaustivité et d'une qualité remarquables.

R. Blind

«L'éducateur à skis de fond»

A l'orgine de ce numéro, une amitié née d'une passion commune pour le ski de fond et de randonnée, d'heures partagées à arpenter les crêtes battues par le vent entre le Chasseral et la Givrine.

Une double expérience, l'une puisée aux sources vives, mais tumultueuses en diable de la compétition sportive, l'autre aux données toutes pratiques de l'enseignement du ski de fond à l'école.

Cette discipline (mot dont le double sens ne saurait se déjuger puisque ceux qui la pratiquent font de cette spécialité sportive quelque chose comme un mode de vie ou une clé de la connaissance) a conquis ses lettres de noblesse depuis plusieurs saisons.

Autant de randonneurs, de coureurs ou de fondeurs du dimanche, autant de conceptions d'une même réalité, dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle se moque bien d'un souci d'unité de doctrine.

La diversité fait le charme des chemins; elle en assure la vie.

Nous avons souhaité, par une approche multiple, témoigner de la richesse et de la valeur d'un sport qui est bien loin encore d'avoir livré tous ses secrets.

Mais l'on ne vient pas au ski de fond tout seul, même s'il fournit parfois l'occasion rêvée de la solitude momentanée, nécessaire. En écrivant ces lignes ou en choisissant plus particulièrement des aspects saillants de l'élémentaire, nous ne pouvons nous empêcher de penser à tous ceux de nos collègues ou de nos aînés qui, voici plus de vingt ans, nous firent goûter à ce monde hivernal jusqu'alors plus craint qu'apprécié. Ou à ceux qui, plus près de nous, ont généreusement consenti à livrer leurs savoirs. Qu'il nous soit permis de les associer à cette parution.

Les auteurs

Ski de fond et de randonnée

1970-1980, une décennie importante pour le ski de fond

«Si vous faites quelque chose que vous feriez pour rien, vous êtes sur la voie du salut. Et si, pendant que vous le faites, vous êtes transportés dans une autre existence vous n'avez aucune raison de vous inquiéter pour l'avenir.»

Dr G.-A. Sheehan

On a coutume de dire que le ski de fond c'est une certaine philosophie de la vie. Il faut le constater, le fondeur n'est pas un sportif comme les autres. Il est bien possible que les efforts d'endurance apportent, à la longue, une profondeur qui nous conduit en dehors des simples questions sportives.

Il y a une dizaine d'années, quelques originaux filaient sur des skis étroits. Ils étaient un peu comme les bêtes des bois, on les regardait curieusement. Que s'est-il passé ensuite? Pourquoi cette «explosion» du ski de fond?

Retour à la nature, renouveau pour l'effort dans une période de consommation, besoin sérieux d'un équilibre général, mode superbement lancée par le pool des fabricants d'articles de sport, engouement provoqué par les excellents résultats des fondeurs suisses à Sapporo, mise sur pied rapide de compétitions populaires, son essor, c'est un peu tout cela.

Il faut relever, parallèlement au développement du ski de fond, la naissance d'un mouvement non moins important, la pratique de la course à pied hors stade. La création, en Suisse, de SPIRIDON revue internationale, Noël Tamini, Yves Jeannotat et leurs collaborateurs, ont contribué à vulgariser les principes fondamentaux de l'entraînement.

On a découvert, durant la décennie qui se termine, deux sports complets, naturels, populaires, relativement peu coûteux: LE SKI DE FOND ET LA COURSE À PIED. On peut les pratiquer quand on le désire, sans contrainte d'horaires, en pleine nature, sans installation spéciale, seul ou en famille.

«Vogue et vague du fond»

L'expansion que le ski de fond et de randonnée a connue ces dix dernières années est remarquable à plus d'un titre.

Presque exclusivement réservée aux adeptes jurassiens et préalpins voici quelques décennies, cette discipline sportive a pris une place de premier plan dans les loisirs hivernaux actuels de notre pays, confirmant encore cette extrême popularité à nos frontières, tant en France qu'en Allemagne fédérale notamment.

C'est en Engadine, au mois de février 1968, que l'action «Lattes Légères, Longévité», plus connue par son sigle «LLL», voyait le jour. Le succès de cette initiative privée fut tel que la Fédération suisse de ski accepta de se charger de cette vaste action de propagande à partir de 1970. Une communauté de travail vit ainsi le jour, à laquelle adhérèrent spontanément de grandes associations sportives, comme celle du Tourisme pédestre par exemple, de grandes compagnies d'assurances alertées par la Société suisse de médecine sportive, ou d'autres instances.

Après dix ans d'activité inlassable, cette communauté annonçait que le nombre de skieurs de fond dépassait 250000 dans notre pays. Il n'a cessé de s'accroître depuis lors.

Ce développement n'a pas fini de surprendre. On peut parler d'un véritable phénomène social, tant cet engouement a gagné les couches les plus larges de la population, de l'âge préscolaire au troisième âge, de la ville à la campagne. Parmi les explications généralement trouvées à cette frénésie, on cite souvent le besoin d'un retour à des activités sportives de pleine nature, un retour à la simplicité des loisirs moins coûteux, sans omettre une réaction de masse contre l'engourdissement.

Certes, les mass media ont joué un rôle important dans ce domaine: apparition de rubriques saisonnières spécialisées dans les journaux, reportages radiophoniques consacrés à des véritables «raids» sur skis étroits, découverte de la «Haute Route du Jura» par exemple, émissions télévisées consacrées aux grandes courses populaires ou à la préparation de nos équipes d'internationaux dont les succès depuis des Jeux de Grenoble ont également encouragé à leur façon la pratique d'un sport jusque-là confiné aux pays nordiques.

Avec un certain recul, on se doit d'admettre aujourd'hui que le ski de fond a largement dépassé le cap des «tocades» passagères qui enflamment les esprits, l'espace d'une saison. Il est au contraire venu constituer un complément non négligeable, parfois même un substitut du ski alpin dont la cote n'a par ailleurs pas faibli.

Cette poussée a entraîné dans son sillage une foule d'activités ou d'actions souvent locales destinées à satisfaire les exigences d'une «clientèle» nouvelle, parfois difficile, soucieuse de jouissance sportive avant tout, et pas toujours préparée à respecter l'environnement naturel, voire le bien foncier appartenant aux populations montagnardes des régions ainsi «conquises».

Création de centres de ski de randonnée, d'écoles disposant de moniteurs qualifiés, location de matériel, aménagement de locaux et de places de parc, balisage de pistes et traçage de celles-ci, apparition d'une littérature spécialisée, naissance de courses populaires du type «marathon», améliorations constantes apportées au matériel ou aux équipements personnels des skieurs... autant d'aspects signifiant la mise en service d'un véritable secteur économique qui affirme chaque hiver sa vitalité.

L'école n'a pas attendu la promotion considérable du ski de fond ou de l'excursionnisme hivernal pour s'y intéresser. Ainsi qu'en témoignent toutes les revues d'enseignants parues en Suisse depuis le début de ce siècle, c'est presque toujours à des maîtres d'école qu'il a appartenu de faire découvrir le ski à des élèves qui ne le connaissaient pas ou très peu. Combien de collègues aujourd'hui disparus ou à la retraite n'ont-ils pas pris l'initiative de camps de ski, de sorties qui constituaient à l'époque de véritables expéditions? Il fut un temps où, grâce aux seules fixations de ski qui autorisaient à la fois la balade et la descente, ces deux occupations ne représentaient pas des «spécialités» distinctes.

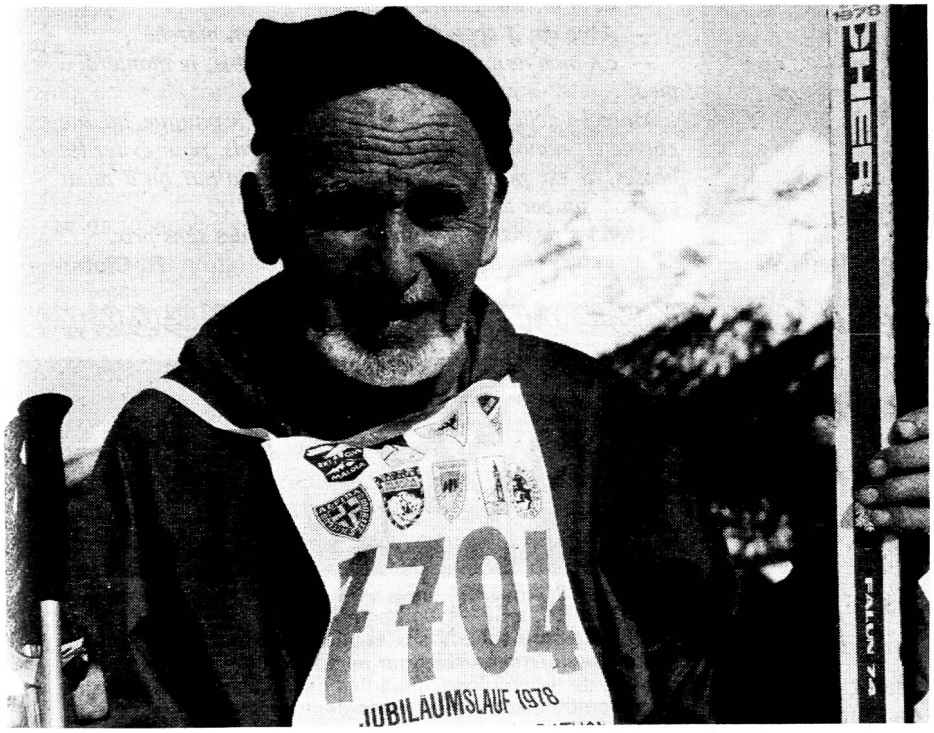
Et, si paradoxal que cela puisse paraître, le succès du ski de fond ne saurait s'expliquer aussi qu'en tenant compte de l'évolution du matériel de ski alpin, notamment dès l'apparition des fixations de sécurité et des chaussures massives et rigides, à partir des années soixante. La randonnée n'étant plus envisageable avec de tels équipements, le ski de fond devenait du même coup le seul moyen d'y satisfaire.

Actuellement, il serait difficile de dresser l'inventaire de toutes les applications scolaires du ski de fond. Dans de nombreuses communes, cette discipline est au programme des «camps de ski» traditionnels, des sports à option, du sport scolaire facultatif, ou des après-midi sportives. Quelques groupements de communes ont acquis du matériel et n'attendent que la première neige pour s'en servir.

D'aucuns, parmi les enseignants de tous âges, ont déjà pris goût à faire découvrir à leurs élèves une activité dont les bienfaits ne sont plus à démontrer, d'autres n'attendent que l'occasion ou souhaiteraient encore parfaire leurs savoirs en la matière avant de partir, à la tête de leur classe, à la découverte des horizons blancs.

A tous, nous dédions ces quelques pages consacrées au ski de fond, à ses aspects plus directement en rapport avec la pratique scolaire, bien conscient que rien ne saurait remplacer quelques inoubliables foulées dans la neige poudreuse pour décider les plus réticents ou convaincre ceux qui, sagement, ne jugent que sur pièces.

Photo tirée de «Ski», journal de la FSS.



Avoir l'âge de ses artères et la jeunesse de ses idées...
C'est à la fois un problème de fond... et de forme.

LE SPORT: UN FORMIDABLE MOYEN D'EXPRESSION

Laissons de côté les problèmes financiers, touristiques, les problèmes de chauvinismes nationaux, la déshumanisation d'une certaine conception du sport d'élite.

Le sport est un moyen d'expression. Au même titre que le théâtre, la musique, la peinture, il permet à l'être de se libérer. Ce devrait être un jeu, à tous les niveaux, un jeu qui ramène l'adulte vers son enfance, vers la source.

Après un travail qui n'est pas toujours facile ou épanouissant, après les tensions quotidiennes de la vie moderne, dans des situations de famille pas toujours solides, bien des êtres se «retrouvent» dans la pratique d'un sport où ils peuvent s'impliquer et se libérer totalement. Le sportif est un acteur.

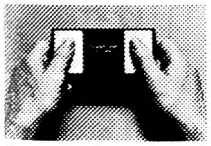
Le sport est une thérapie nouvelle. La compétition n'est qu'un élément. Les classiques sont de véritables fêtes populaires et folkloriques. En participant à la VASA, vous découvrez l'histoire d'un roi et de son peuple, et, pour quelques jours, vous vivez à la suédoise. Après avoir couru le marathon de New York, vous irez au concert, visiter des musées. Cet apport culturel est important. Par le sport, un gars, se trouvant en équipe, sera très souvent appelé à faire des découvertes qu'il n'aurait pas envisagées seul.

L'agence AIR-JET, à Lausanne, a été l'une des premières à organiser pour les skieurs et maintenant pour les coureurs, des voyages vers toutes les grandes épreuves classiques du monde.

Marcher, courir, nager, glisser, il faut continuer pour l'évasion et la liberté, pour fortifier et maintenir notre cœur en bonne vie.

Henri Clot

Sphygmomètre TUNTURI



l'appareil électronique à mesurer le pouls pour usage médical, performances sportives, training et auto-contrôle. Lecture digitale. Simple, rapide, précise. 4 piles de 1,5 volt. 14 x 6 x 2 cm, 250 g.
Sphygmomètre 540.–
Magasins d'articles de sport, pharmacies et Sté pour l'installation d'équipements de sport et de gymnastique GTSM, 2532 Macolin
032/23 69 03 ou 01/66 11 30

Hometrainer TUNTURI S 90

le vélo avantageux et robuste de Finlande. Avec tachymètre et compteur kilométrique.
TUNTURI S 90 470.–
S 100 avec indicateur de charge 689.–
S 112 avec ordinateur 1549.–
Magasins d'articles de sport, grands magasins et Sté pour l'installation d'équipements de sport et de gymnastique GTSM
2532 Macolin
032/23 69 03 ou 01/66 11 30

Appareil à ramer

TUNTURI S 120, avantageux et avancé techniquement. Freinhydraulique, siège roulant, silencieux. Qualité de Finlande.
TUNTURI S 120 398.–
S 140 avec frein 2 cylindres 579.–
Magasins d'articles de sport et grands magasins
Sté pour l'installation d'équipements de sport et de gymnastique GTSM
2532 Macolin
032/23 69 03 ou 01/66 11 30

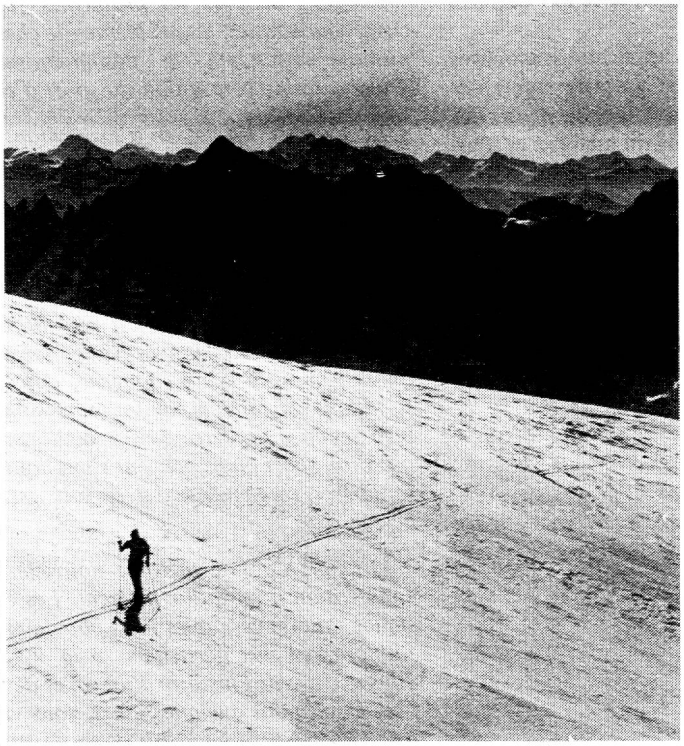
Par suite de démission de la titulaire, le home d'enfants et école spéciale «Etoile du Ried» met au concours le poste d'

instituteur ou institutrice

responsable de la formation scolaire d'un petit groupe d'enfants handicapés mentaux de langue française âgés de 6 à 16 ans.
Entrée en fonction: 1. 1. 81 ou date à convenir.

Tous renseignements peuvent être obtenus à l'adresse suivante: «Etoile du Ried», home d'enfants et école spéciale, chemin Paul-Robert 16, 2502 **Bienne.** Tél. 032/41 18 35.

Avant le ski de fond



Ascension vers le Mont-Velan. *Photo Henri Clot*

Avant de pratiquer le ski de fond, beaucoup d'entre nous sont montés de longues heures dans le Jura ou les Alpes avec des peaux de phoque.

Marcel rejoignait souvent ses copains tard le soir. Son travail de cheminot lui imposait un horaire pas possible. Quand il arrivait au refuge, il faisait encore bon, les gars étaient déjà couchés.

Ce samedi-là, il pensait bien arriver assez tôt à la cabane pour partager le souper.

Le dernier car pour arriver à Saas-Fee, un pas de course pénible, avec sac et skis sautant sur les épaules pour aller jusqu'à la station de départ de la télécabine de Länfluh. Il est à peine plus de 17 h., la dernière benne doit être partie.

— C'est fermé?

— Oui Monsieur! Où allez-vous?

— A la cabane Britannia.

— C'est dommage, c'est fermé! Il va falloir dormir à Saas-Fee.

— Vous êtes sûr que c'est fermé?

— Oui Monsieur!

— Et si je vous donne ça!

— Avec ça, d'accord, on va remettre en marche.

— Eh bien non, Monsieur, allez au diable, je monterai à pied.

Marcel a délié ses skis, ajusté ses peaux de phoque, bu une gorgée et, remontant la piste dans les bords, pour éviter les bosses, il est parti. Ce n'est pas aujourd'hui qu'il allait pouvoir souper avec les copains.

Avec les peaux de phoque, il y a des joies sans prix.

H. Clot

ABC

de la nutrition des plantes et de la fumure

Petit manuel illustré pour tous ceux qui aiment et qui soignent les fleurs et les plantes, et qui en jouissent — une documentation adéquate pour votre enseignement!

Commandez cette brochure au moyen du bon ci-dessous. Nous vous procurerons volontiers et **gratuitement** le nombre que vous désirez recevoir. (Vous pouvez obtenir aussi un **plus grand nombre**.)

BON pour l'ABC de la nutrition des plantes et de la fumure.

Nombre d'exemplaires désiré: ..... en français ..... en allemand

Nom et prénom: _____

Ecole: _____

Rue: _____

N° postal/localité: _____

A adresser à: **LONZA S.A.**, Dép. CAPR, case postale, **4002 Bâle.**

SVRSM ASSURANCE MALADIE-ACCIDENTS

COLLECTIVITÉ SPV — Garantit actuellement plus de 3000 membres de la SPV avec conjoints et enfants.
Assure: les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottettaz, 1012 Lausanne.

SOCIÉTÉ VAUDOISE ET ROMANDE DE SECOURS MUTUELS

Colonie **« Le Village »** Champéry
112 lits, ouverte toute l'année.

Encore libre pour l'hiver 1981 du 2 au 7 février et du 23 au 28 mars.

Pour traiter: Mme A. Simonetta case postale 33, 11, place du Bourg, 1920 Martigny, tél. 026/2 30 30/01/02

KONTAKT/CONTACT CH-4411 LUPSINGEN

CHAQUE REGISTRE DE CAMP VIEILLI

C'est pourquoi nous vous proposons quelque chose de plus simple: Soumettez-nous vos désirs de cantonnement (qui, quand, quoi, combien) et nous les transmettons gratuitement à 180 maisons de colonies de vacances.

contactez CONTACT 4411 Lupsingen.

Ce que le ski de fond ou de randonnée peut apporter... à l'école

- la découverte de l'**hiver**, vécu dans ses réalités les plus belles, mais aussi les plus dures
- la conquête d'espaces et de décors nouveaux au prix d'un effort mesuré, où les descentes peuvent être la récompense des montées
- les joies, mais aussi les contraintes de la vie de groupe dans l'inconfort momentané ou ce «second souffle» qu'on a de la peine à trouver
- la connaissance de ses propres limites, mais bien souvent la prise de conscience de tout ce que l'on «a pu» alors qu'on ne s'en croyait pas capable
- l'apprentissage de gestes simples mais exigeant une bonne condition physique générale et améliorant la coordination motrice
- la confiance en un matériel peu onéreux mais soigné, la certitude que l'on peut avoir du plaisir sans trop débourser (pardon... claquer un fric fou)
- la révélation de certaines qualités pas toujours à l'honneur sur des bancs d'école (la débrouillardise, la solidarité, la spontanéité).

MAIS AUSSI...

- des petits surcroîts de travail et de préparation
- la preuve que certains enfants ne sont pas très gâtés
- la certitude qu'il existe encore des parents compréhensifs et conscients de votre enthousiasme, mais qu'il y en a encore qu'on (comme c'est pas permis) pourrait éduquer d'abord
- une estimation raisonnable des ressources physiques de nos protégés
- une augmentation des risques du métier et des responsabilités

... Une simple intention ne fait pas sa trace toute seule. Rien n'est très simple lorsqu'il s'agit d'enseigner hors de la classe. Pourtant les solutions ne manquent pas:
— Si je dénichais une collègue passionnée de ski de fond?
— Si je prenais contact avec le ski-club local ou régional?
— Si j'en parlais à une réunion de parents?
— Et si la solution venait de mes élèves?
De quoi se gratter la tête, c'est vrai... Mais cela en vaut la peine.

«J'étais à Bellefontaine, petit village perdu dans les neiges au pied du Risoux. Un pays qui essaie de rester pur. Le jour où l'on annonçait ma démission (de l'Académie Goncourt, Ndlr.), j'ai dû faire à peu près sept heures de ski de fond à travers la forêt, en compagnie d'un ancien champion, Claude Cat, un solide paysan. Claude sait vous faire partager la joie des grandes courses sur cette terre qui est toute sa vie...

»... Avec ces hommes, l'aube vous livre les mystères des bois. Avec eux on lit la vie nocturne sur la neige. Ici, la belette a traversé; là s'est arrêté le lièvre; plus loin, le renard a creusé et pissé trois gouttes.

»D'ailleurs, dans ce village (comme c'est sans doute dans bien d'autres villages semblables), ce sont tous les hommes qui sont taillés dans du beau bois franc à cœur rouge. Les hommes et leurs femmes qui les suivent ou les précèdent parfois sur les pistes. Vivre l'aventure des fondeurs avec les meilleurs d'entre eux, c'est vraiment sentir palpiter la chair vive de ce pays...

»... Leur vie est étroitement liée à la terre, aux bois, aux saisons. Une existence vraie dans un pays vrai. Je pourrais en dire autant du village des Moussières, par exemple, où j'ai pour amis des lapidaires-paysans et un facteur-skieur qui est, en même temps, cordonnier (il confectionne d'admirables chaussures de ski de fond).

»L'authenticité de ces existences échappe sans doute à bien des citadins, qui ne voient la forêt que comme un lieu à parcourir en le souillant parfois, qui ne regardent la neige que comme une piste à descendre un certain nombre de fois avant d'aller s'attabler devant un whisky. Il faut préserver la pureté de ces lieux. C'est important pour eux et pour les gens qui y vivent. C'est également important pour nous, car nous avons besoin de cette pureté pour tenter de conserver ou de retrouver la nôtre.»

Extraits de «Ecrit sur la Neige» de Bernard Clavel, Stock, 1977 (Ed. poche J'ai Lu, N° 916).

Sur le parcours de la Vasaloppet. *Photo Henri Clot*

«L'ÉQUIPEMENT»

Dans les limites de cet article, il n'est pas possible de rendre compte de toutes les gammes d'articles offerts à l'acheteur de matériel de fond.

On peut toutefois résumer ces composantes d'équipement à deux catégories de produits:

— **LES ARTICLES D'ÉQUIPEMENT VESTIMENTAIRE:**
vêtements de fond, bonnets, gants, chaussettes, chaussures, les accessoires divers tels que survêtements, sacs à dos;
— **LE MATÉRIEL DE SKI PROPREMENT DIT:**
les skis
les bâtons
les farts
les accessoires de fartage (lampe, thermomètre, bloc de liège)

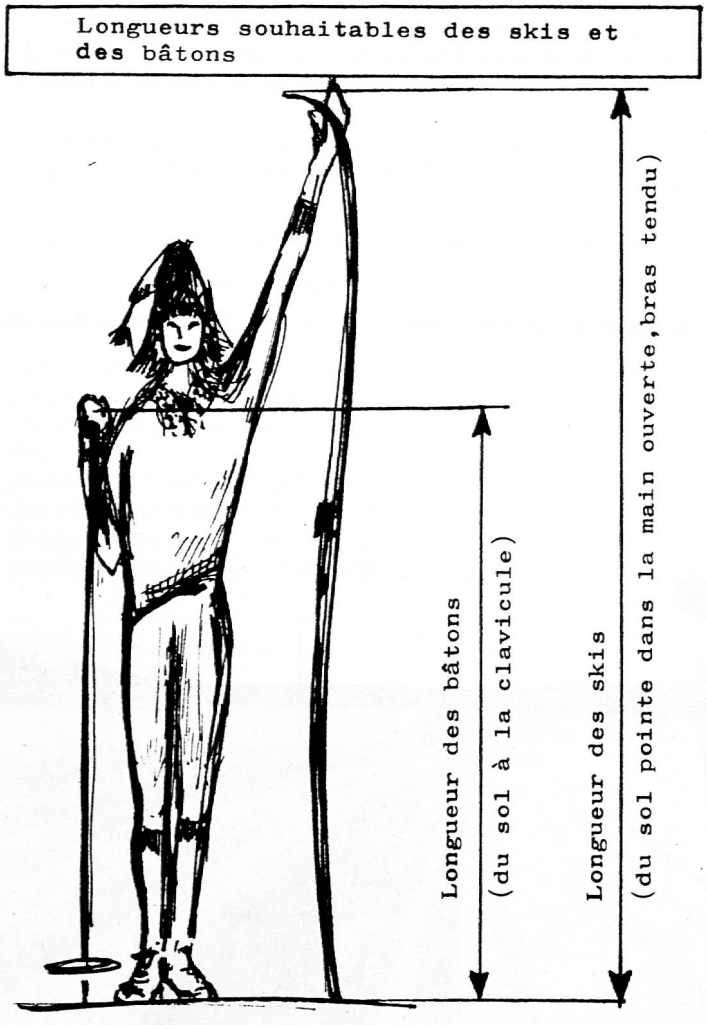
Il serait regrettable de sous-estimer ce point dans la préparation d'une randonnée ou d'un après-midi de fond. C'est presque toujours du matériel que viennent les surprises désagréables, les déconvenues, les complications de dernière minute.

Quand nous organisons des camps itinérants, par exemple, nous demandons aux participants de se présenter avec leur matériel une semaine au moins avant le départ et nous contrôlons **tout**, en nous répartissant le travail. Assez souvent, c'est la **grandeur** des skis et des bâtons qui ne convient pas. Sur ce point, on pourra se référer au petit croquis ci-contre. Un petit tour chez un spécialiste, pas forcément un vendeur d'articles de sport, sera utile s'il attire l'attention sur certains détails à observer.

Le temps consacré à préparer ce matériel est loin d'être perdu. Par des échanges, en avisant simplement les parents (lors d'une rencontre de parents, par exemple), on devrait pouvoir résoudre ces nombreux petits problèmes. Il serait dommage de mettre dans les pistes des enfants mal équipés, incapables d'apprendre quelques rudiments de technique ou plus simplement d'avoir du plaisir parce que l'on n'a pas pris soin de s'en occuper **avant** la sortie.

Si les élèves n'ont jamais porté de chaussures de fond ou si on leur en prête pour la circonstance, il faudra leur recommander de les porter quelquefois à domicile, dans les quinze jours précédant la séance de ski. Car l'apparition de cloques ne tarde guère si l'on transpire un peu...

Expériences faites, on constate que nos élèves s'habillent souvent trop chaudement **pendant** l'effort: ils se fatiguent d'autant plus vite et encourent des refroidissements à cause de leurs habits mouillés. Ils étouffent sous d'énormes bonnets destinés au ski alpin ou sous des anoraks qui font office de vraies étuves. Ils oublient d'enfiler des gants et finissent par avoir des ampoules dans les mains, ils ne serrent pas leurs lacets et ne tardent pas à se plaindre des pieds...



Si l'on peut en général se contenter d'un simple training avec une veste descendant assez bas dans le dos, une paire de grandes chaussettes est cependant recommandée même pour des débutants. On sait combien les articulations sont sensibles à l'humidité et au froid, la cheville surtout qui est à la hauteur de la neige, donc à une température toujours inférieure à celle de l'air ambiant.

L'habillement, cela va sans dire, reste fonction des conditions météorologiques de départ, et de l'itinéraire. Au maître de juger s'il s'éloignera trop d'un endroit chauffé lorsque le mauvais temps menace, de ne pas croire qu'il ne neigera pas trois heures après que le ciel est encore sans nuage, de choisir un itinéraire ou des places de jeu abritées, en évitant soigneusement les crêtes lorsque souffle un fort vent...

On croit souvent ménager les jeunes skieurs en leur évitant le transport d'un petit sac à dos. En réalité on ne leur facilite guère le ravitaillement ou la possibilité de retirer, d'ajouter ou de changer de vêtements si on les prive de cet accessoire indispensable à la randonnée.

Avec un brin de bon sens ou un peu d'habitude, ces petits tours de main de conduite sont vite acquis et il n'est pas mauvais que des enfants y soient aussi habitués, qui pratiqueront peut-être un jour de tels loisirs entre copains, ou en famille.

METTONS-NOUS D'ACCORD!

Une éternelle polémique oppose les partisans des skis à farter et ceux des semelles antiglisse (en arrière s'entend!). Que préconiser: directement une paire de «lattes» à farter, même à de jeunes enfants, ou des skis «à peaux» (bandes de mohair), «à écailles», «à encoches» ou «à échelons»?

Sans doute le fartage fait-il partie du ski de fond dont il constitue même un des attraits essentiels à un certain niveau. Sans doute aussi, toutes les nouveautés que l'on présente trop souvent comme des panacées dans toutes les neiges, ne sont-elles en réalité pas aussi valables que leur publicité veut bien le laisser croire.

J'ose prétendre qu'une règle absolue n'existe pas. On peut très bien, si l'on s'adresse à des débutants très jeunes, obtenir de bons résultats de départ avec des skis «à peaux». Et l'enseignement de la technique reste suffisamment riche pour que les rudiments en soient proposés à des skieurs faisant leurs débuts sur de telles lattes. L'important est qu'ils s'y sentent en confiance, ne revenant pas en arrière au moindre pas ou prenant trop de vitesse dans les descentes. Pour autant que les bandes de mohair soient assez courtes ou que d'autres types de revêtements aient fait leurs preuves dans divers types de neige, ce qui est le cas des principales semelles «à écailles» actuellement mises sur le marché, on pourra en équiper avantageusement des néophytes. A partir d'un certain niveau toutefois, surtout lorsque les pas de base essentiels sont maîtrisés dans diverses conditions, il serait dommage de ne pas passer aux skis à farter, les seuls qui glissent vraiment et, de ce fait, n'entraînent ou ne provoquent pas des fautes techniques d'autant plus difficiles à corriger par la suite qu'on les aura répétées souvent!

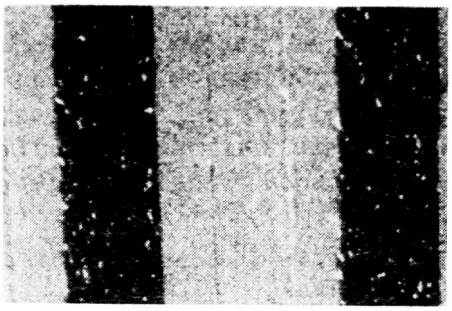
En effet, pour la plupart des moyens ajoutés à la surface des skis pour les empêcher de glisser en arrière leur interdisent également de bien glisser en avant, freinant la fluidité du mouvement, limitant son efficacité et obligeant le skieur à une fréquence élevée de pas, à un effort excessif.

Prendre la responsabilité d'un fartage collectif n'est pas simple non plus: il vaut mieux ne pas se tromper ou ne pas connaître des neiges trop changeantes. Dans certains centres nordiques, on trouve des personnes capables de donner de bons conseils dans ce domaine si on ne le maîtrise pas suffisamment soi-même.

Une réalité subsiste: on n'aura jamais qu'une seule sorte de matériel dans une classe. Cette diversité entraîne des différences de vitesse parfois significatives, et vient s'ajouter aux grandes disparités d'aptitudes physiques qui existent déjà aux différents âges de la scolarité obligatoire.

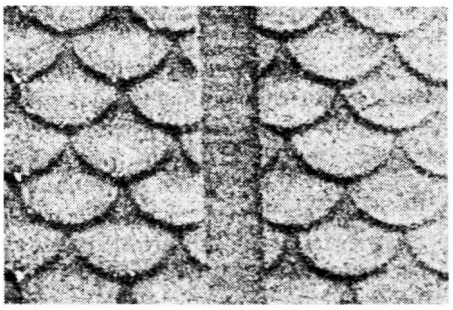
Là encore, ce sera enseigner la solidarité que de s'adapter aux moyens des plus faibles ou des plus mal équipés. C'est surtout ces derniers qui ont besoin de nous et pour qui une sortie à ski doit être une source de joie, non une occasion de plus de souffrir par comparaison...

DES SEMELLES QUI DISPENSENT DU FARTAGE MAIS NE RÉSOLVENT MALGRÉ TOUT PAS CHAQUE PROBLÈME...



Semelle à bandes mohair

Ces bandes sont collées dans des loges fraisées à même la semelle; elles doivent être régulièrement nettoyées (farts, déchets ramassés sur les pistes) et imperméabilisées.

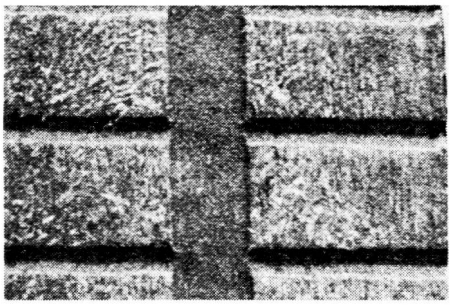


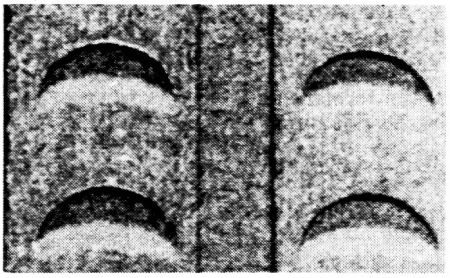
Semelles à écailles et à échelons

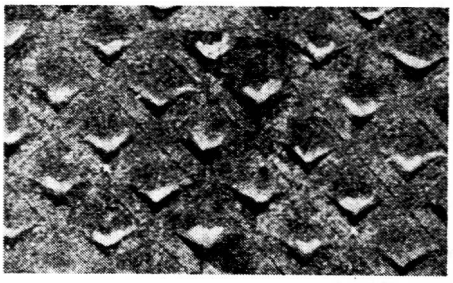
Ces semelles existaient déjà voici une quinzaine d'années sur des skis alpins de tourisme où elles ne purent remplacer la peau de phoque. Le ski de fond les a remises à la mode, avec un peu plus de réussite.

Ces profils sont obtenus durant la fabrication, le plus souvent par pression de cylindres profilés dans la semelle de polyéthylène.

La surface et la profondeur des profils devraient être choisis en fonction du poids du skieur et de la construction même du ski (répartition des zones souples et des zones plus rigides). Désavantage fréquent: «glisse» insuffisante dans les descentes de faible pente.







Semelles à profil «en négatif»

Afin de pouvoir utiliser des polyéthylènes plus durs, moins sujets à l'abrasion et présentant des arêtes de meilleure qualité (important pour la conduite des skis de fond), on ne découpe ces profils qu'après avoir collé la semelle sur le ski. Le pouvoir antidérapant est toutefois plus réduit, et certaines neiges «collent» dans ces alvéoles.

«LES PHASES DE L'APPRENTISSAGE»

Vous me permettrez d'emprunter à Denis Mast, fin connaisseur du ski de fond et de ses problèmes, ancien compétiteur de notre équipe nationale, le propos que voici:

«A quatre ans et demi, un enfant peut parfaitement pratiquer le ski de fond qui sera pour lui une activité tout à fait naturelle. L'essentiel est qu'il le considère comme amusement. Il s'agit de choisir un parcours facile, sans montée trop raide ni descente trop rapide. En cas d'excursion, il est très important de faire demi-tour avant que l'enfant ne soit fatigué, sinon le retour risque d'être très pénible.»

Deux composantes primordiales de l'apprentissage dans ces lignes: l'aspect ludique d'une part, la fatigue d'autre part.

On voit encore trop de moniteurs en tête d'un groupe s'égrenant en file indienne sur la piste, et arborant des mines désenchantées quand la monotonie de la formule les a vidés de leur enthousiasme des premiers instants. Il faut surtout **jouer**: sur de petites «boucles» sur des surfaces réduites bien délimitées, et reproduire, en les transposant un peu si nécessaire, presque tous les jeux déjà connus des enfants: poursuites, balle brûlée, course aux numéros, courses d'estafettes très courtes, jour et nuit, jeux de passes avec un bonnet rempli de gants et attaché, exercices d'équilibre.

S'inspirer sans relâche des formes existant dans nos manuels de gymnastique, en limiter le risque par le choix d'un terrain approprié ou en se passant momentanément des bâtons, en prenant garde aux pointes des skis.

Cette phase d'**accoutumance** par le jeu revêt une importance décisive pour la suite de l'apprentissage. Elle fonde l'acquisition d'une propriété motrice irremplaçable en ski de fond: l'équilibre. Avec tout ce que cette notion complexe comporte de coup d'œil, de vitesse de réaction, de sens d'anticipation, d'agilité. Pas de balade sans deux ou trois de ces formes divertissantes, moments d'intense émotion chez les débutants, occasions d'une approche globale de la technique.

Une deuxième phase est constituée par l'**étude des pas de base**, leur perfectionnement et leur application dans la plupart des terrains rencontrés.

Le pas alternatif et ses formes les plus usuelles ainsi que la double poussée des bâtons sont de première urgence, toujours abordés dans l'optique du jeu, faisant l'objet du contrôle et des corrections du maître.

Pour éviter des erreurs grossières, il conviendra de choisir soigneusement l'endroit où l'on désire «travailler» la technique retenue. C'est ainsi par exemple qu'une très légère montée favorisera l'étude du pas alternatif, tandis qu'il faudra glisser un tant soit peu pour présenter et faire découvrir la double poussée ou le pas de patineur... Il n'est pas rare que les enfants apprennent **instinctivement** ces mouvements, surtout si on les présente sous diverses formes d'entraînement, en se gardant d'introduire toutes les difficultés en même temps. Il y a mille manières de respecter ce principe: c'est une affaire d'imagination et de pédagogie.

Qui pourra réussir ce pas
- sans bâtons
- avec un seul bâton
- en donnant la main à son camarade
- en fermant les yeux
- en s'arrêtant puis en repartant, etc.

Autant de variantes qui éveillent l'intérêt et font appel à la faculté d'adaptation de l'élève.

Cette étape est sans doute la plus longue, car on met des années à appliquer spontanément le genre de pas au terrain, à maîtriser toutes les situations: modifications de la neige, application de la technique en cas de fatigue, économie optimale de la foulée (longueur et fréquence de celle-ci), engagement judicieux des bâtons. Des enfants qui auraient acquis ces réflexes assez tôt skieront toujours mieux que des adultes venus sur le tard au ski de fond, même si ces derniers y consacrent des heures et des kilomètres d'entraînement!

La dernière phase échappe à l'école. Elle implique tout ce que le skieur fera de l'acquis: c'est la **phase d'autonomie**. Continuera-t-il à affiner sa technique? Se contentera-t-il des rudiments appris simplement pour «garder la forme» ou se «convertir» à la randonnée pure? Se soumettra-t-il à un entraînement régulier, parfois dur dans une perspective compétitive (motivation très répandue si l'on en juge au succès des courses populaires)?

Ce choix sera d'autant plus fondé que l'école aura présenté toutes les possibilités et donné les bases nécessaires. Du moins si l'on continue d'admettre que notre école reste une préparation à la vie, même si elle n'a plus l'exclusivité de l'apport du savoir...

Il faut se garder d'oublier également les incidences hygiéniques propres à chacune de ces phases. Outre le jeu, le prétexte à un effort généreux, la vie en groupe, c'est surtout la santé générale que l'on améliore finalement par ces activités de plein air et d'altitude. Il y a là un investissement capital qu'on ne saurait perdre de vue à une époque où la présence d'ascenseurs, d'escaliers roulants, de vélomoteurs ou de surbouffe n'alarme plus personne.

PHASES DE L'APPRENTISSAGE

Accents et circonstances de la pratique

ACCOUTUMANCE

au matériel
aux conditions hivernales
au type de neige
à la glisse
à l'effort en altitude
aux formes d'enseignement

jeux lors des leçons
après-midi de sport
pratique en famille

- formes d'animation

AUTONOMIE

choix personnel:
le ski de fond envisagé comme
— sport de loisirs
— sport de compétition
— moyen de maintenir «la forme»
— occasion de vie en groupe
— ...

pratique volontaire
affiliation à un club
plan d'entraînement personnel

pratique en famille
...

ÉTUDE/PERFECTIONNEMENT

pas de base
utilisation du terrain
amélioration des aptitudes physiques
connaissance du matériel
connaissance du milieu
formes d'entraînement

camp de ski
cours de sport
scolaire facultatif

- observation
- imitation
- correction
- répétition dans tous les terrains

pas plus difficiles
changements de direction
enchaînement de pas
fartage

Toute leçon de fond, sortie de randonnée ou entraînement devrait comporter chacune de ces trois phases. Selon les circonstances, l'accent sera mis sur l'une d'entre elles plus particulièrement.

LE SKI DE FOND, C'EST LA GLISSE

Sur un ski, sauf pour la double poussée ou dans les descentes, puis sur l'autre, en équilibre. Une jambe travaille, l'autre est décontractée. Par le mouvement asymétrique des bras, le corps reste dans l'axe, avec un léger déhanchement à chaque foulée.

Sur un ski, avec tout le poids du corps, pour glisser le plus loin possible et pour charger au mieux la zone de retenue, lorsque l'impulsion a pris fin. Sur l'autre, dans une suite de mouvements souples, amples et rythmés.

C'est ça le ski de fond, la glisse!

Une bosse, un creux, un léger virage en montée, c'est tout le terrain qui se déroule devant nous.

Le ski de fond c'est adapter ses pas, sans heurt, sans perte de glisse. C'est profiter d'une dépression pour augmenter la vitesse, sans effort, uniquement par une bonne position du corps.

Le silence, dans la forêt blanche. A peine un bruit léger de quelqu'un qui passe, tout près des arbres arrondis de neige. Dans cette sapinière, il y a tout un monde, des bossus, des gros, des minces, des petits, écrasés.

La neige est douce. C'est vrai, on n'entend rien. Pourtant si, en écoutant bien, il y a toutes les voix d'une nature somptueuse, sans blessures. La neige a tout effacé, les souches encore saignantes, les bords rocailleux des chemins. Finis les coups de hache et de pioche!

A travers un grand silence, la nature retourne à l'âge éternel. Cet âge, sans limite, sans infirmité, qui attire et réjouit toujours le skieur de fond.

H. Clot

Pour celles et ceux qui ont choisi la compétition...

6 HEURES DES CLUDS: une épreuve complète

Emmené par MM. Edelmann et Roulet, le dynamique groupement des fondeurs yverdonnois a organisé aux Cluds, près des Rasses, «Les 6 Heures», à l'américaine, par équipes de deux skieurs. Les relais sont libres, mais doivent se faire à l'endroit du départ.

Le circuit, bien équilibré, comporte 10 km., avec de longues portions de faux plats montants ou descendants qui favorisent les athlètes aimant le pas de un ou la double poussée des bâtons. Vers la fin du parcours, une montée, en cascades, qui finit par un court raidillon, puis une descente aux larges virages, un long plat et c'est l'aire de passage du relais.

Le camarade est là. Il a refarté ses skis, s'est restauré. La demi-heure est courte!

Le voilà qui arrive. Un mot d'encouragement, une tape sur l'épaule, la course continue. Pendant 6 heures, on n'aura pas tellement le temps de se dire bien des choses!

Les tours se succèdent. La fatigue vient. On a nettoyé les skis, la neige a «tourné», la trace est molle. Les descentes mènent loin. Certains coureurs ont des coups de barre et perdent bien des minutes. Les places se dessinent. Au nonantième kilomètre, Nyon creuse l'écart et porte son avance à plusieurs minutes. On se rapproche de la fin de l'épreuve, chacun défend son rang. Pour le copain qui attend, pour le copain qui s'est défoncé, chacun s'accroche et lutte sur la trace toute sale de fart. Il y a la crampe, à fleur de peau, le cassin sous le pouce à force d'avoir poussé, une douleur ici, et une vague somnolence qui vient avec la fatigue.

C'est la dernière boucle.

Sur le retour, après des traversées aux faibles virages, on entre dans la forêt. D'abord, on croit arriver dans un tunnel. Il fait sombre. La piste monte, par paliers. Il y a quelques mètres moins pénibles, vite une foulée plus longue. Puis ça remonte, on reprend un rythme plus court, toujours souple, et l'on sort des sapins pour retrouver quelques pâles rayons de soleil. On allonge encore, un virage nous amène sur le dernier plat, vers le copain qui attend sous la banderole.

H. Clot

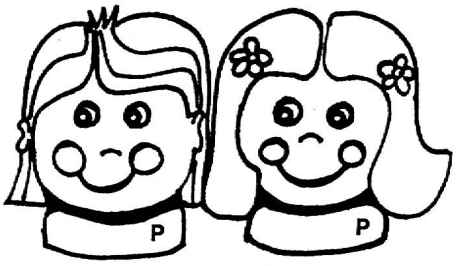
JEUNESSE ET SPORT

SUITE ET FIN DANS L'ÉDUCATEUR N° 39!

prête gratuitement le matériel nécessaire aux cours qui lui sont annoncés et qui sont placés sous son égide.

Ce matériel de qualité doit être commandé suffisamment tôt (voir prescriptions en usage) et pris en charge par le requérant lui-même. L'office ou le bureau J+S de chaque canton fournira tous les renseignements indispensables.

De quoi équiper avantageusement des élèves entrant dans leur quatorzième année ou plus âgés!

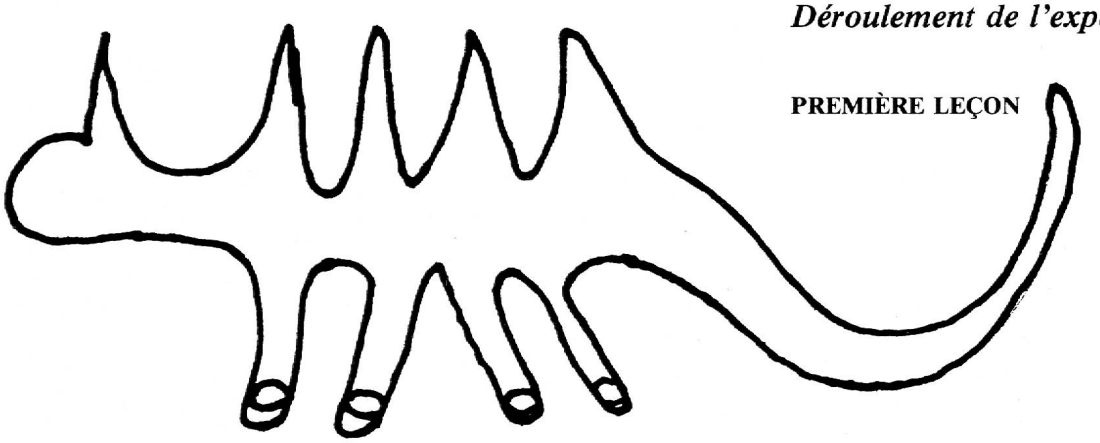


Pic et Pat

REGARD SUR UNE EXPÉRIENCE FAITE DANS UNE CLASSE D'OUVRAGES DU CANTON DU JURA

Nous vous présentons ici l'expérience réalisée à Vicques par M^me^ Chantal Fleury avec ses douze élèves de 6^e^ année. L'accent étant porté sur le thème «animal», nous ne montrons délibérément pas d'objets terminés, afin d'éviter que ceux-ci ne deviennent modèles.

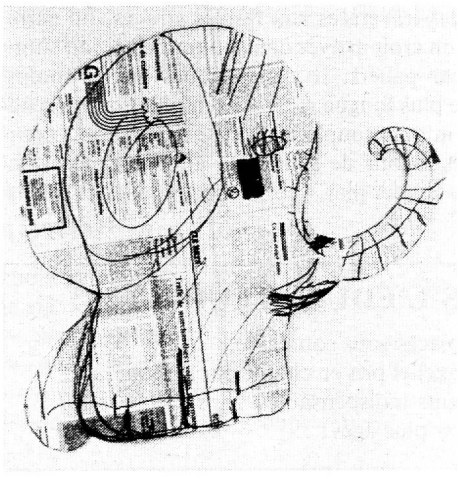
Déroulement de l'expérience: **«ANIMAL»**



PREMIÈRE LEÇON

- La maîtresse demande de dessiner rapidement, à grands traits et sans détails quelques silhouettes d'animaux.
- Chaque élève établit une liste de 15 animaux. Tous ces noms d'animaux sont écrits au tableau; on n'en dénombre pas moins de 82; on se rend ainsi compte que le règne animal offre d'innombrables variétés.
- Chaque élève retient 2 silhouettes parmi ses dessins.
- Etude collective des formes et des possibilités de réalisation en tissu.

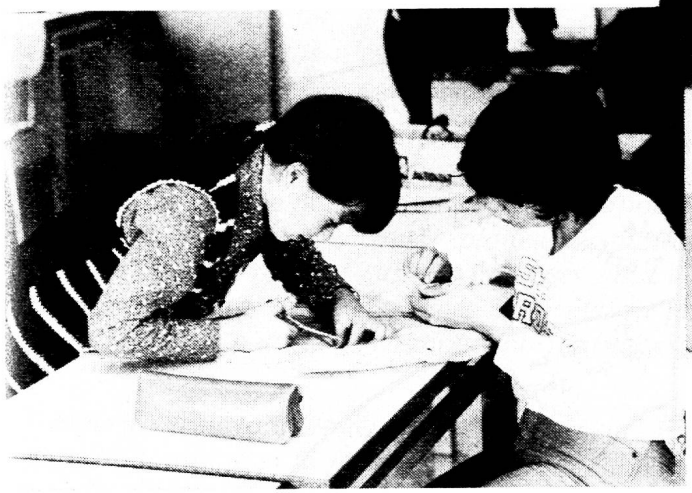
DEUXIÈME LEÇON

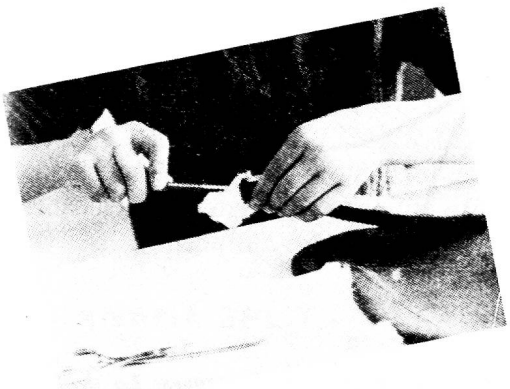


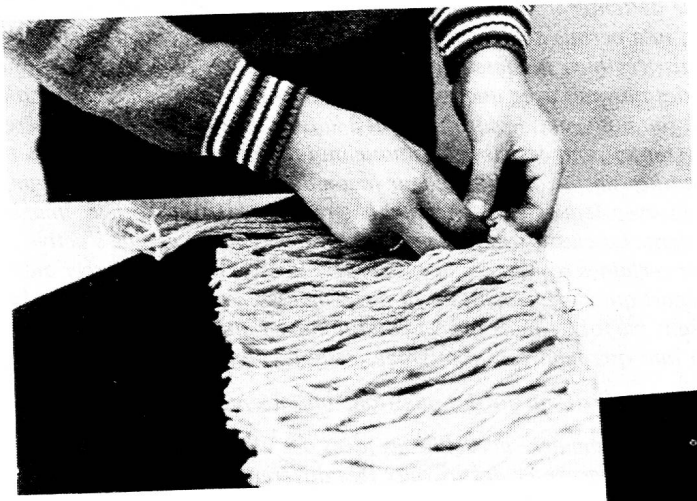
- L'élève dessine son projet définitif dans les dimensions voulues.
- On examine attentivement ensemble tous ces projets et on détermine la manière de les réaliser.
- L'élève choisit ses tissus.

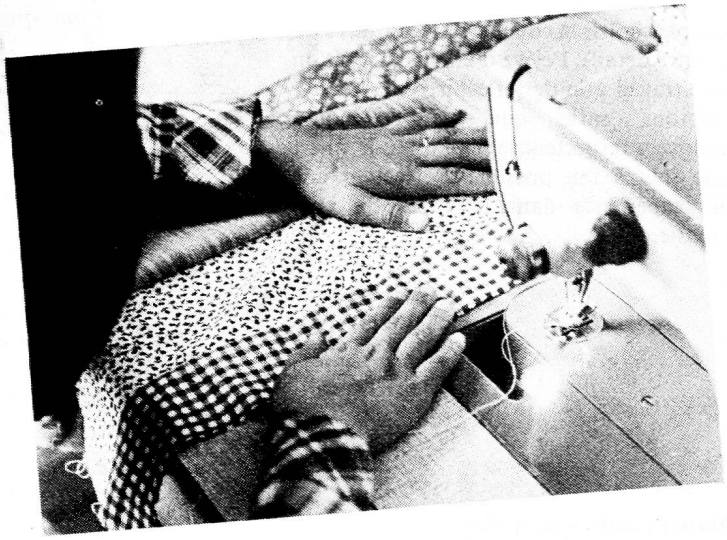
TROISIÈME LEÇON ET LEÇONS SUIVANTES...

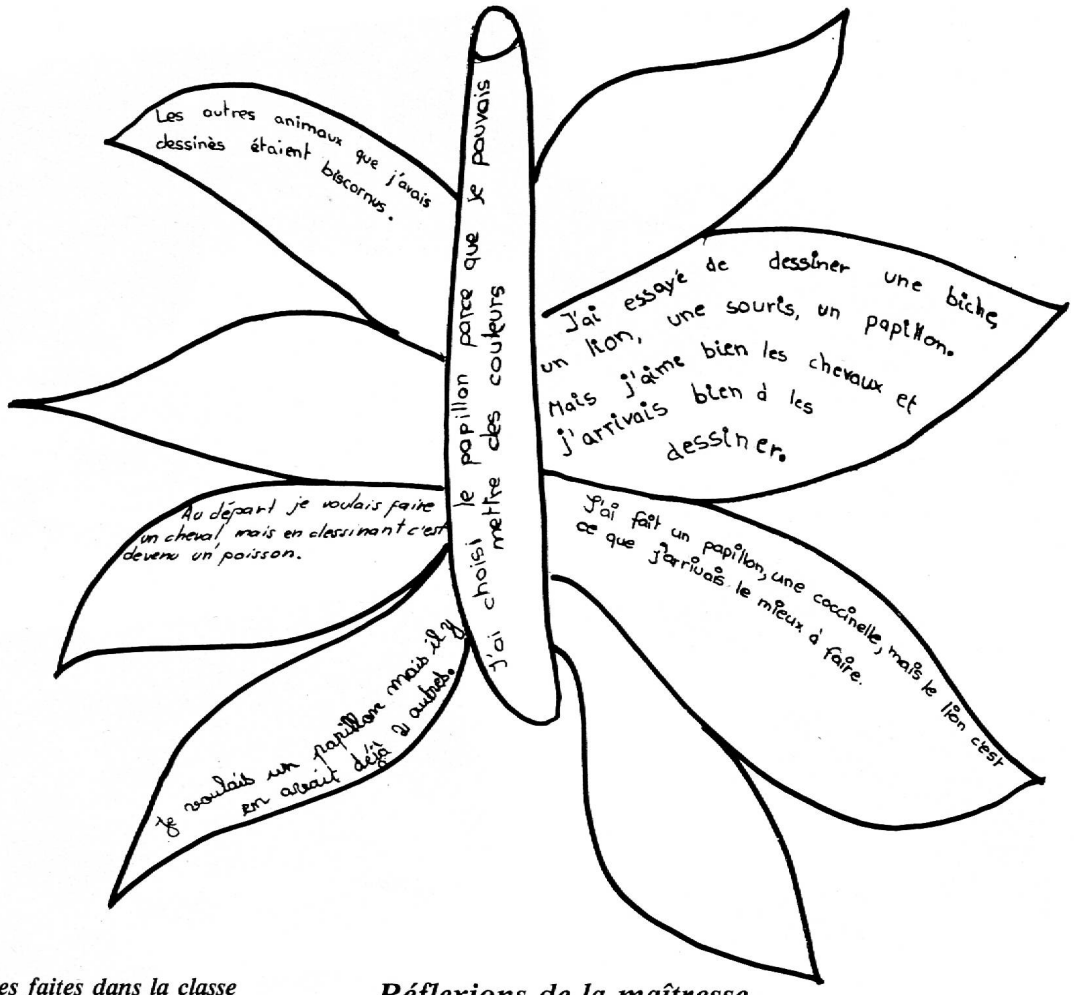
☆ *Pose du patron, coupe, montage et confection*











Après quelques visites faites dans la classe nous pouvons faire les observations suivantes:

Une grande variété de sujets ressort des travaux des élèves: dauphin, poisson, éléphant, lion, lapins, cheval, coccinelle, papillons, serpent, animal imaginaire. Les filles sont très intéressées par le travail qu'elles réalisent. Elles ont beaucoup d'initiative et arrivent facilement à décomposer le travail, ce qui les rend très autonomes. Ce sont elles qui vont vers la maîtresse pour demander si ce qu'elles font est juste. La lassitude est pratiquement inexistante. Lorsqu'elles hésitent devant une difficulté (par exemple choisir la couleur d'une crinière ou un autre détail), l'élève d'elle-même fait un autre travail afin de réfléchir.

Notons enfin que les techniques employées respectent le plan d'étude. Il est donc tout à fait possible d'effectuer une telle expérience dans le cadre du programme.

Nelly Hennet
Agnès Jäggi

Réflexions de la maîtresse

Je tiens à remercier l'Association des maîtresses d'ouvrages. La demande précise de tenter une expérience dès la rentrée scolaire dans une classe de mon choix, m'a permis de débuter l'année d'une façon tout à fait différente. Je connaissais très bien la classe depuis une année déjà, où j'avais appliqué le plan d'études normal, avec quelques modifications. La mise en chantier d'un travail tout à fait nouveau, décidé du début à la fin par les élèves, allait s'avérer être très intéressante, pour les élèves, et pour moi-même.

L'enthousiasme des élèves, leur façon de conduire elles-mêmes leur travail, le sérieux avec lequel elles cherchent à réaliser le fruit de leur imagination est stimulant. La classe ressemble à une ruche où chaque abeille s'active... Il reste à guider certaines recherches, à encourager la diversité, à renforcer quelques idées de départ qui s'effilochent au fil des semaines... travail extraordinaire souvent, épuisant parfois... mais qui va conditionner l'ambiance de toute l'année.

En tant que maîtresse d'ouvrage, cette façon de travailler m'a convaincue.

Pourtant le débat sur des questions importantes est ouvert:

- *de quelle manière accueillir les idées des élèves?*
- *comment accepter des travaux très différents, très personnels?*
- *comment simplifier les projets pour les rendre utilisables et les adapter au plan d'études de l'année avec laquelle on travaille?*
- *trouvera-t-on des appuis dans les programmes romands CIRCE, chez nos autres collègues enseignants (dessin, français, ...)*
- *de quelle formation complémentaire avons-nous besoin?*
- *de quels moyens financiers chaque maîtresse pourra-t-elle disposer, dans toute commune où elle enseigne?*
- *nos locaux sont-ils conçus pour nous permettre de stocker du matériel dans lequel nos élèves pourront puiser?*
- ...

«Le présent tient ses promesses, l'avenir saura-t-il apprivoiser l'imagination?»

Chantal Fleury

Photos: *Louis-Joseph Fleury*

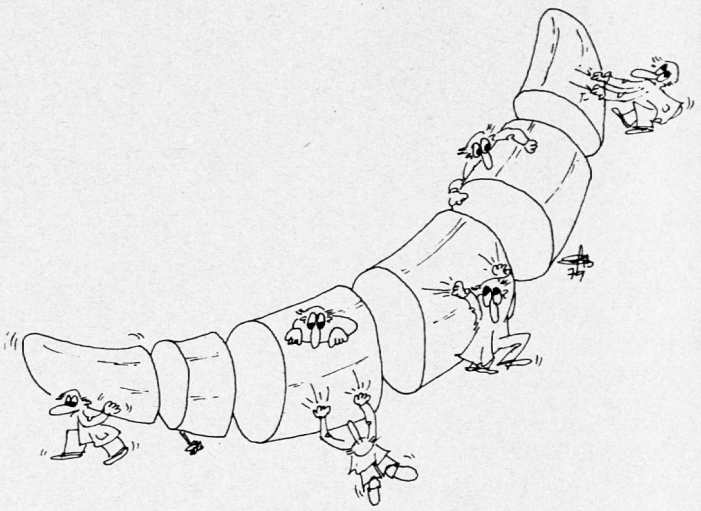
«BANANA-SPLIT»

L'inégalité des échanges entre pays dits développés et pays du tiers monde constitue l'une des préoccupations essentielles de notre société mondiale. Génératrice d'incompréhension, d'inéquités voire de conflits, elle pourra être, si elle n'est pas tempérée ou supprimée, à l'origine de la plus grande honte de l'histoire de l'humanité.

Les conférences internationales, les sommets mondiaux qu'on nomme pudiquement Nord-Sud (pour ne pas dire riches-pauvres ou exploiteurs-exploités!) débouchent trop souvent sur des impasses dues à la mauvaise volonté des uns, formés à l'école du plus grand profit. Il y a des générations qui font désespérer!

Mais il y a surtout les générations de demain! Pour elles, l'optimisme et la foi en la nature humaine doivent laisser augurer une conscience plus honnête, un sens du partage et de la justice.

Dans un premier temps, c'est en classe que doit se faire cette sensibilisation et le GROUPE ENSEIGNANTS DE LA DÉCLARATION DE BERNE, conscient du rôle de l'école, s'est attaché à préparer un matériel pédagogique de qualité afin d'aider à dénoncer, à sensibiliser, à faire prendre conscience...



L'exemple du marché de la banane est à l'origine d'une réflexion approfondie sur le commerce des matières premières, la détérioration des termes d'un échange, les problèmes des multinationales et les conditions de vie des agriculteurs du tiers monde.

Un travail important et généreux qui ne peut que susciter l'intérêt des enseignants!

Les quelques pages qui suivent ne constituent qu'un mince aperçu de la richesse et de l'intérêt du dossier BANANA-SPLIT.

R. Blind

«BANANA-SPLIT»

L'inégalité des échanges et les relations dominants-dominés qui en découlent constitue le thème principal de ce matériel.

Le cas de la banane a été choisi comme exemple d'illustration des mécanismes à mettre en évidence. A partir de là, quatre chapitres ont été élaborés:

I. *Quelques aspects du commerce des matières premières;*
II. *Le marché de la banane;*
III. *Le travailleur agricole au Guatemala;*
IV. *Les multinationales.*

Bien que ces quatre parties soient complémentaires, chacune d'elles peut être traitée séparément. Ainsi l'enseignant a la liberté de choisir, parmi les fiches et les thèmes proposés, ce qui lui paraît utile, compte tenu de ses objectifs et du temps dont il dispose.

DESCRIPTION DU MATÉRIEL

Le matériel **pour le maître** comprend un jeu de fiches d'élèves et un cahier de 70 pages qui se compose, pour chaque partie, de suggestions pédagogiques pour l'emploi des fiches d'élèves, et de compléments d'information.

Le matériel **pour l'élève** comporte 27 fiches (I: 3 fiches; II: 7 fiches; III: 7 fiches; IV: 10 fiches) qui présentent des exercices pratiques: graphiques à compléter, textes dont il s'agit de tirer des informations, coupures de presse, photos à classer, dessins à mettre en rapport avec des textes, etc.

Le travail peut s'inscrire dans le cadre d'un cours de géographie ou d'histoire, voire de français, ou faire l'objet d'un travail interdisciplinaire.

Commande du matériel «BANANA-SPLIT»

chez M^me^ Mariette MAIRE
1580 AVENCHES
Tél. (037) 75 15 79

Cahier du maître		Fr. 8.—
Fiches d'élèves	I	0.10 par élève
	II	0.30 par élève
	III	0.30 par élève
	IV	0.50 par élève
I, II, III et IV ensemble		1.— par élève (plus frais de port)

MATÉRIEL «BANANA-SPLIT»

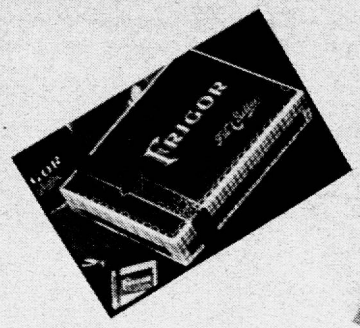
Matériel pédagogique destiné aux élèves de 9^e^, publié en 1979.
Les deux activités ci-dessous ont été choisies parmi celles proposées aux élèves.

1. SAURIEZ-VOUS Y RÉPONDRE? (réponses aux deux fiches des pages suivantes: fiche IV/I p. 1089; fiche I/I p. 1093).

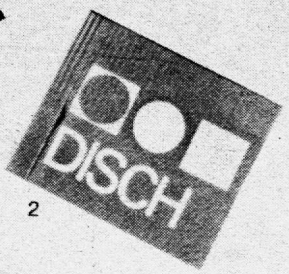
Fiche IV/I

Toutes les marques représentées sur les photos de la page suivante sont contrôlées, directement ou indirectement, par les multinationales suivantes: Nestlé, Unilever, ITT. Classer les photos dans ces trois groupes.

PHOTOS PUBLICITAIRES



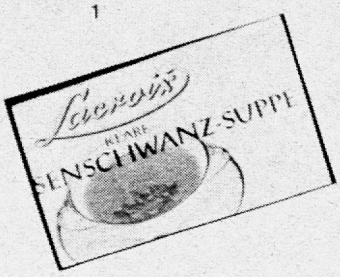
1



2

3

5



8

7

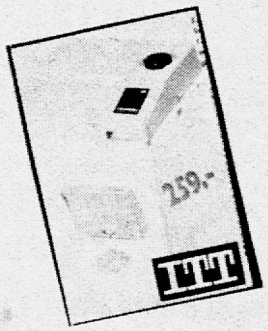
6

4

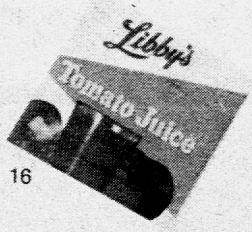
9

10

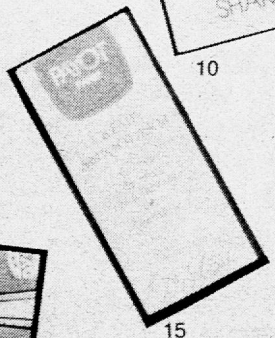
11



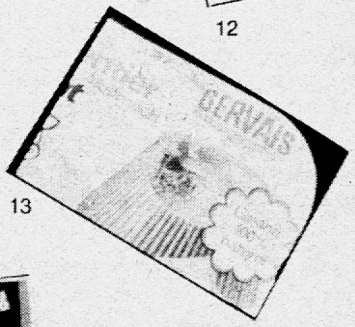
12



16


15

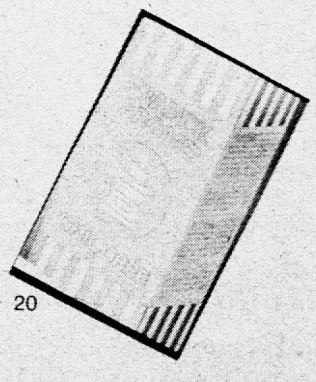
17



13

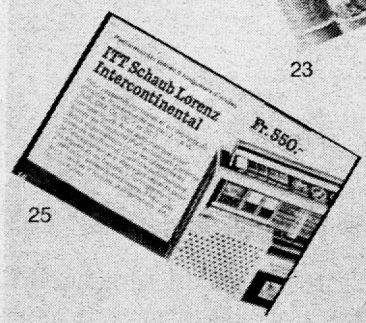
14

19

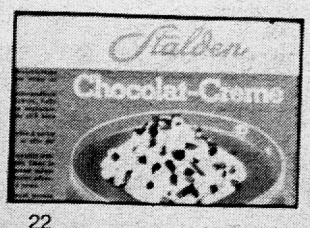

20

23

21



25



22

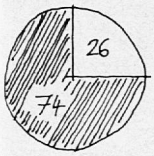
24

26

PRODUCTION ET CONSOMMATION DE QUELQUES MATIERES PREMIERES

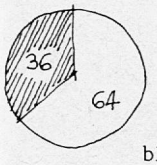
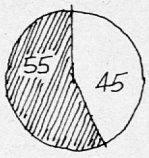
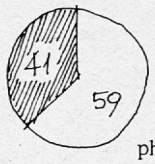
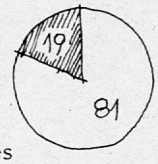
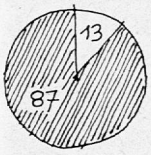
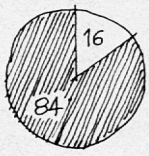
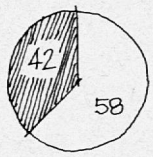
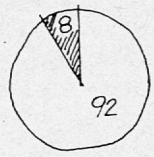
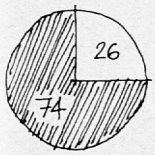
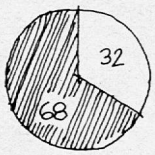
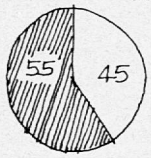
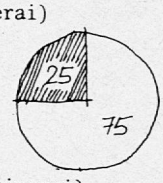
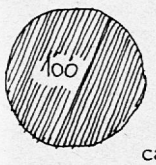
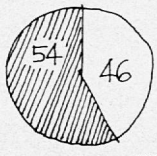
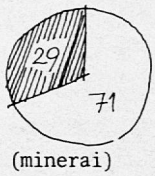
Fiche I/I

POPULATION



pays développés
pays sous-développés
} pays communistes non compris

les chiffres indiquent les % de 1975

PRODUCTION	CONSOMMATION	PRODUCTION	CONSOMMATION
			
blé		phosphates	
			
arachides		fer (minerai)	
			
coton		cuivre (minerai)	
			
cacao		manganèse (minerai)	

Sources: - Annuaire FAO de la production 1977;
- Annuaire FAO du commerce 1977;
- Annuaire statistique ONU 1977;
- Yearbook of International Trade Statistics 1977;

Remarque:

Les matières premières qui figurent dans ce tableau ont été choisies parce qu'elles constituent les exemples les plus frappants de l'inégalité de la production et de la consommation mondiales.

Vos constatations à la lecture de cette fiche

— Comment expliquer que les pays développés consomment autant de fer, de phosphates?
— Comment expliquer que les pays du tiers monde produisent autant et consomment aussi peu de cacao (même situation pour le café)?
— Comment expliquer que la consommation de coton des pays développés n'est pas plus importante?
— ...

COMPLÉMENTS D'INFORMATION (tirés des fiches du maître)

A propos des photos publicitaires (fiche IV/1)

L'extension d'une multinationale et la diversification de la production peuvent s'effectuer de plusieurs manières:
— par la construction d'une filiale;
— par le rachat d'une autre firme;
— par l'acquisition d'actions. A ce sujet, précisons que si l'acquisition de la majorité des actions dans une firme en assure le contrôle, dans certains cas la détention d'une minorité d'actions permet, de fait, d'infléchir la politique d'une entreprise.

1. Chocolat Frigor, **Nestlé**
2. Bonbons Dish, **Nestlé** (fusion avec Ursina-Franck: 1971)
3. Savon Lux, **Unilever**
4. Mayonnaise Thomy, **Nestlé** (Thomi et Franck, filiale)
5. Location de voitures, AVIS, ITT
6. Glace Frisco, **Nestlé** (Frisco-Findus, filiale rachetée en 1970 avec Roco)
7. Condiment Maggi, **Nestlé** (Maggi, filiale, rachetée au groupe Maggi en 1947)
8. Soupe Lacroix, **ITT**
9. Savon Sunlight, **Unilever**
10. Shampooing Elsève L'Oréal, **Nestlé** (participation au trust des cosmétiques L'Oréal: 49%)
11. Café Incarom, **Nestlé**
12. Machine à laver **ITT**
13. Flan Gervais, **Nestlé**
14. Poisson Findus, **Nestlé**, (Frisco-Findus, filiale créée en 1970 avec Roco)
15. Crème (cosmétique) Payot, **ITT**
16. Jus de tomate Lybby's, **Nestlé** (participation à Libby, McNeill & Libby: 91%)
17. Crème à tartiner Parfait, **Nestlé** (participation à Dyma S.A.: 50%)
18. Lait concentré La Laitière, **Nestlé**
19. Poudre à récurer Vim **Unilever**
20. Chicorée Franck arôme **Nestlé** (Thomi et Franck, filiale)
21. Huile Astra, **Unilever** (fusion avec Astra en 1930)
22. Crème Stalden, **Nestlé** (Berneralpen Milchgesellschaft, filiale)
23. Huile Thomy, **Nestlé** (Thomi et Franck, filiale)
24. Hôtel Sheraton, **ITT**
25. Récepteur radio, **ITT**
26. Café Inca, **Nestlé** (Thomi et Franck, filiale) (22)* (23)*

* Les numéros ( ) renvoient aux sources figurant dans les textes lorsqu'on dispose du dossier complet.

Caractéristiques des multinationales: quelques exemples

1. Recherche de main-d'œuvre à bon marché

La General Motors brésilienne admet que les salaires ne représentent que 8% des coûts de ses véhicules alors que pour la GM américaine, ce même poste représente 36% du coût. (28)

Ces dernières années, la firme de photo allemande Rollei, en difficulté face à la concurrence japonaise, a décidé d'aller s'implanter à Singapour. Actuellement, elle y a transféré la moitié de sa production dans cinq usines flambant neuves, employant 4000 salariés; dans deux ans, on envisage d'arriver à 7000 emplois avec transfert de 70% de la production de la société. Le rapport des salaires entre Singapour et la RFA est de un à dix; la société bénéficie en outre de coquets avantages fiscaux: pas d'impôts pendant cinq ans et 10% seulement durant les dix années suivantes. Pour son installation, le groupe a reçu l'appui total des banques. (29)

2. Division internationale du travail

En dehors des Etats-Unis, il n'y a pas de pays où IBM fabrique de bout en bout un ordinateur de la série 360. Ses filiales de Grande-Bretagne, de France, d'Allemagne, d'Italie et d'ailleurs sont chacune spécialisées dans la production des divers composants et accessoires différents qui sont en fin de compte rassemblés pour le montage final. Un ordinateur 360 typique peut réunir des composants provenant de cinq ou six pays. (30)

La société canadienne Massey-Fergusson travaille elle aussi à l'échelle transnationale. Elle peut fabriquer aux Etats-Unis des tracteurs qu'elle vendra au Canada et qui comporteront des moteurs fabriqués en Grande-Bretagne, des transmissions françaises et des essieux mexicains.

L'industrie automobile s'oriente également vers un degré considérable d'internationalisation. Lors de la grève d'un mois qui se produisit dans les usines anglaises de Ford au début de 1969, on a pu constater à quel point les intérêts européens de la société étaient déjà entremêlés. Une semaine après qu'elle eut éclaté, la Ford belge devait mettre à pied 2000 ouvriers et les chaînes de production de l'usine de Cologne étaient désorganisées. Lorsque les grévistes reprirent le travail, la perte de production subie par la Ford britannique s'élevait à 89 millions de dollars et celle des usines du continent à 26,4 millions. (30)

3. Intérêts primordiaux: ceux de la maison mère

W. J. Kenyon Jones, président de la filiale britannique de la Société américaine Ronson, définit en ces termes les devoirs d'un dirigeant. Ce dernier «doit renoncer à toute attitude nationaliste et comprendre qu'en dernier ressort sa loyauté doit s'exercer envers les actionnaires de la société mère et qu'il est tenu à défendre leurs intérêts, même si ceux-ci ne coïncident pas apparemment avec l'intérêt national du pays où il travaille». (30)

4. Puissance d'une multinationale face au syndicats

Lorsqu'une société internationale négocie avec un syndicat national, elle connaît à fond les données du problème, alors que pour les représentants des syndicats, il est loin d'en être ainsi. Ils ne connaissent en détail que ce qui concerne la filiale locale. Quant à sa position réelle à l'intérieur de la société, ils en sont réduits à des hypothèses, et ils ignorent tout de la stratégie internationale de l'état-major qui dirige le siège principal.

En 1966, par exemple, la société américaine «Goodyear Tire an Rubber» constitua des stocks dans son usine de Suède avant de commencer à négocier avec ses syndicats des Etats-Unis. Le fait qu'elle put, ce faisant, montrer aux syndicats qu'elle était en mesure de supporter un arrêt du travail dans ses usines américaines fut un des moyens qui lui permirent de les dissuader d'entamer la grève. (30)

5. Puissance d'une multinationale face aux Etats

En 1969, alors que le gouvernement britannique était en train d'examiner les recommandations de la commission Sainsbury qu'il avait constituée pour le conseiller sur la réorganisation de l'industrie pharmaceutique, Justin Dart, le président directeur général de la société américaine «Rexall Drug and Chemical», lança un avertissement significatif. Il fit remarquer que les deux tiers de l'industrie pharmaceutique britannique étaient sous contrôle américain et que les sociétés américaines contribuaient pour environ 50 millions de livres au solde positif de 77 millions de livres qu'accuse la balance commerciale en question. «Ces exportations, disait-il, pourraient se faire à partir du Canada, des Etats-Unis, d'Australie, ou du continent... Si le climat d'ici (la Grande-Bretagne) devenait défavorable au point que les sociétés d'origine américaine soient placées dans l'impossibilité de développer leurs exportations, ces sociétés se verraient inévitablement amenées à transférer ailleurs au moins une partie de ces activités.» (30)

3. Echec au fisc

Les gouvernements disposent d'une puissante panoplie de moyens comprenant la réglementation des changes, les lois fiscales, les tarifs douaniers et le pouvoir d'imposer un contrôle sur toutes les formes d'activité d'une entreprise de leur ressort. «Nous ne désirons pas enfreindre sciemment les règles de quelque pays que ce soit, a déclaré un directeur général. Nous avons toujours sous la main une équipe de spécialistes pour nous signaler ces règles et une autre pour nous signaler comment on peut les tourner.» «C'est l'affaire des gouvernements d'édicter les règles et la nôtre d'y trouver des échappatoires», a dit un autre. (30)

★★★★★★

Répartition inégale de la production et de la consommation

Le tiers monde est essentiellement producteur de produits primaires, qu'on appelle encore produits de base, provenant du sol ou du sol-sol, et il ne joue en revanche qu'un rôle de figurant dans le domaine de l'industrie de transformation, qui est l'activité enrichissante entre toutes et sans laquelle il n'existe pas de véritable développement. A l'inverse, on notera que les pays capitalistes développés ne sont si développés que parce qu'ils sont avant tout industrialisés, puisque avec moins de 20% de la population mondiale, ils réalisent 61,4% de la production manufacturière mondiale, soit près de neuf fois plus que le tiers monde.

Extrayant 40% du minerai de fer du monde capitaliste, le tiers monde ne produit que 6,5% de l'acier du même monde. S'il extrait 69% de la bauxite, il n'intervient que pour 6% dans la production d'aluminium. Les mêmes chiffres sont respectivement de 94% et de 11% pour l'étain, de 35% et de 3% pour le caoutchouc (naturel et synthétique). Il n'y a qu'une seule matière première qui donne lieu à une utilisation relativement importante dans le tiers monde: le coton, pour lequel la proportion d'autotransformation est d'environ les deux tiers.

Les exportations du tiers monde vers les pays capitalistes développés consistent pour les neuf dixièmes en produits primaires bruts ou semi-bruts, dans l'ordre: combustible (pétrole), matières premières, produits alimentaires, et pour un dixième en pro-

duits réellement manufacturés. A l'inverse, les ventes des pays industrialisés au tiers monde consistent pour près de 80 % en produits manufacturés, et pour un peu plus de 10 % en produits alimentaires.

Ces chiffres témoignent d'une division internationale du travail à l'intérieur du monde capitaliste, qui n'est autre chose que la survivance moderne du vieux «pacte colonial». Certains pays, sous la direction de leurs monopoles, se spécialisent de plus en plus dans les transformations industrielles hautement enrichissantes, tandis que d'autres, dominés et exploités par les mêmes monopoles et leurs Etats, sont cantonnés pour l'essentiel dans un rôle de pourvoyeurs du monde dominant en grands produits alimentaires et surtout en matières premières énergétiques et industrielles qui entretiennent et renforcent la suprématie des monopoles internationaux.

Echanges entre le tiers monde et les pays capitalistes développés

1969	Export. TM vers pays capit. dév.	Export. pays capit. dév. vers TM
Produits manufacturés*	20,6 %	79,8 %
Combustibles, minéraux et lubrifiants	34,2 %	1,5 %
Mat. premières	20,3 %	4,1 %
Produits alim.	24,2 %	10,4 %
	99,3 %	95,8 %

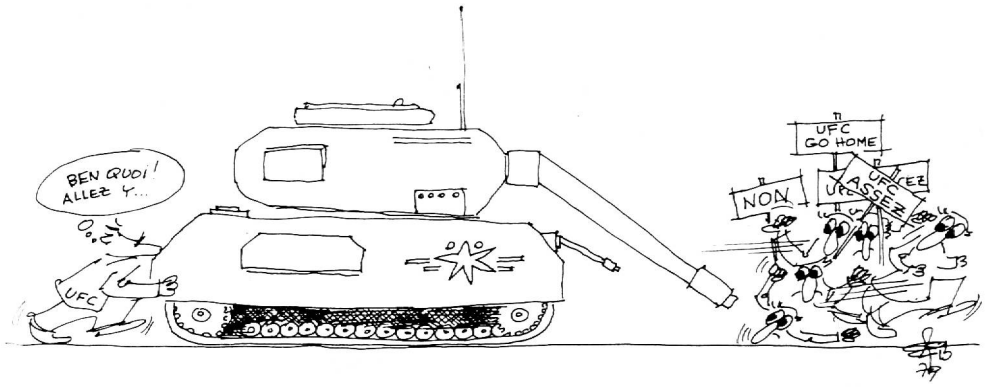
* Les exportations de Hong Kong atteignent à elles seules plus de 20 % des exportations de produits manufacturés du tiers monde. (1)

Le cas du Niger

Depuis 1973, l'uranium a pris une place prépondérante dans les exportations (43 % du total) par rapport aux exportations traditionnelles d'arachides et de bétail (ensemble 44 %). La balance commerciale reste cependant déficitaire. L'exportation de l'uranium est sous contrôle de sociétés étrangères.

Les importations en 1972 se ventilaient de la manière suivante:

- — produits alimentaires 11,8 %
- — biens d'équipement 27,9 %
- — tissus de coton 15,5 %
- — véhicules automobiles, tracteurs, pièces de rechange, cycles 11,4 %
- — machines, engins mécaniques, produits pétroliers, machines et appareils électriques, fer, fontes et aciers 33,4 %



Le cas de la Haute-Volta

En 1972, la part du bétail dans les ressources d'exportation s'élevait à 48,7 %, celle du coton à 19,8 %.

Non seulement la Haute-Volta devait importer des vivres (17,4 % du total des importations en 1970), mais également des filés et des tissus de coton (5,9 % des importations en 1972).

La balance commerciale est constamment déficitaire; les exportations de bétail et de coton ne couvrent même pas toujours les importations de produits alimentaires.

Exportations de matières premières, importations de produits finis

UN EXEMPLE: LES PAYS DU SAHEL

Comme la plupart des pays du tiers monde, les six pays de la zone sahélienne exportent essentiellement un ou deux produits. Ces produits sont le minérai de fer (Mauritanie); l'arachide (décortiquée, huile et tourteaux) pour le Sénégal, le Mali, la Haute-Volta, le Niger; le coton (Niger, Tchad, Mali, Haute-Volta); le bétail (pour les six pays). Les trois premiers produits sont exportés principalement vers les pays industrialisés; le bétail est destiné aux pays d'Afrique noire ou d'Afrique du Nord.

La structure de la production locale qui détermine la nature des exportations explique de même celle des importations, beaucoup plus diversifiée: quelques biens d'équipements, produits de consommation manufacturés destinés aux classes dominantes ayant adopté un mode de consommation de type européen. Il faut insister cependant sur le poids considérable des importations alimentaires (20 % des importations totales), ce qui est paradoxal pour des pays à dominante rurale. C'est dire l'insuffisance des efforts consacrés à la production vivrière et la dépendance de la région pour sa nourriture quotidienne.

Structure globale des échanges extérieurs des pays du Sahel

Millions de FF	Exports	Imports	Solde 1972	Solde 1973
Haute-Volta	103	300	— 193	— 197
Mali	227	397	— 129	— 170
Mauritanie	539	358	+ 186	+ 181
Niger	276	382	— 57	— 106
Sénégal	864	1593	— 317	— 729
Tchad	169	364	— 128	— 195

Le cas de la Mauritanie

Des six pays considérés, la Mauritanie est le seul dont la balance commerciale est exédentaire, grâce aux exportations de fer (74 % des exportations totales en 1972).

Mais cette ressource est loin de profiter à l'ensemble du pays. Le fer est extrait par le COMINOR, société intégrée au sein d'une société d'Etat, la SNIM. En 1970, le COMINOR employait 3157 Mauritaniens sur une population de 600000 hab. et 1143 Européens, qui occupaient les postes les plus élevés dans la société (appelée à l'époque MIFERMA). Ces expatriés, qui représentaient 26 % des effectifs de la société, se partageaient 62 % des salaires.

En 1970, les importations du COMINOR représentaient 45 % de toutes les importations du pays.

On peut conclure des chiffres qui précèdent qu'une part importante des revenus tirés de la vente du fer servaient à l'achat de biens d'équipement pour le COMINOR et de biens de consommation destinés à son personnel étranger. (2)

Lecture du mois

Nous arrivions juste au moment propice pour faire une bonne chasse: il allait être midi, heure où les oiseaux, épuisés de fatigue et accablés de chaleur, aiment à folâtrer autour de l'eau. Pour les empêcher de boire, nous nous mîmes à former, au bord de la mare, un rempart de grosses pierres, laissant ça et là de petites portes où nous affermîmes nos gluaux. Cela fait, nous courûmes nous cacher dans un taillis de jeunes châtaigniers et nous attendîmes, le regard fixe et l'oreille en éveil.

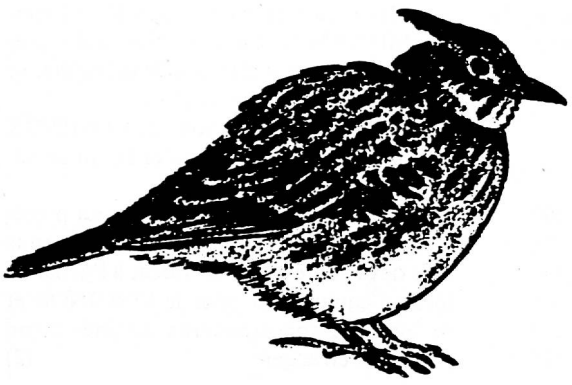
«Reste tranquille... Oh! voici une alouette... Chut!» me dit Sauvageol à voix basse.

Il disait vrai: une belle alouette huppée était arrivée au bord de la mare. Je me roidis comme un pieu, et ne bougeai plus. Cependant, rien ne nous assurait que, pour boire, cette pimpante petite bête irait passer par nos portes étroites. L'alouette a une finesse extrême pour deviner les pièges et des ruses merveilleuses pour les éviter. Du premier coup d'œil, elle jugea la situation: on voulait l'empêcher de boire. Elle fit le tour de la mare pour s'assurer si les abords en étaient défendus. Convaincue qu'il ne restait aucune brèche que les brèches dangereuses, elle se retira sur un petit plat de sable, à deux pas de l'eau. Elle resta là quelques minutes, chauffant son ventre au soleil, silencieuse, méditative, se battant de temps à autre la tête du bout de l'aile, comme un philosophe aux abois qui se donnerait des coups de poing pour faire jaillir des idées de son cerveau. Enfin, elle revint à la mare, se dirigeant droit vers nos gluaux, redressant sa petite huppe et grésillant. Dieu! elle était arrivée à l'endroit fatal: pour peu qu'elle inclinât son joli bec, elle était perdue!

La fine bête le comprit et, par un léger battement d'ailes, fit un saut en arrière. Elle fut un instant immobile et sembla hésiter. Pourtant, elle ne pouvait partir sans avoir bu! Elle revint vers l'eau; cette fois, lentement, posément. Elle marcha de ce pas réfléchi jusqu'à l'une de nos petites ouvertures; puis là, par une pirouette rapide, tournant la tête vers la lande et jetant la queue sur le gluau, elle entraîna celui-ci à travers le sable, ayant soin de ne pas déployer ses ailes, de peur de les embarrasser. Tant qu'elle sentit les plumes de sa queue alourdies par le fardeau qu'elles traînaient après elles, l'alouette alla à travers le sable, sans repos et sans trêve. Enfin, le gluau, terreux, chargé de brindilles de genévriers, se détacha. L'oiseau, libre, but et s'envola.

Sauvageol traduisit son désappointement par un juron énergique, marmottant entre ses dents: «Quel tour cette coquine nous a joué!»

D'après Ferdinand Fabre
Julien Savignac - Fasquelle
Dessin de Robert Hainard
Les passereaux, vol. 1
Editions Delachaux et Niestlé



«QUESTIONNAIRE»

Les chasseurs

1. Deux garçons font l'école buissonnière. Quelle est leur intention?
2. Quel moment de la journée ont-ils choisi? pourquoi?
3. Dessine le plan du piège.
   Indique sur le croquis les éléments dont il se compose.

   Explique son fonctionnement.
4. Pourquoi l'alouette — qui vole! — ne peut-elle boire sans passer par les portes?
5. Cite deux espèces d'oiseaux qui pourraient boire dans la mare au mépris du piège?
6. Quels sont les moments importants de l'attente des chasseurs?
   Souligne celui qui en est le point culminant. Explique.

Le gibier

7. Dresse l'inventaire des actions successives de l'alouette.
8. Souligne celle que tu estimes la plus dangereuse et explique pourquoi.
9. Copie, en regard, les réponses à la question 6. Que constates-tu?
10. *Lignes 35 à 40.* Pourquoi les chasseurs n'ont-ils pas profité de capturer l'oiseau placé dans cette embarrassante situation?
11. Une phrase du texte résume ce que pense l'auteur de l'alouette. Laquelle?
12. Intitule le récit.

«VOCABULAIRE»

Le mot de la fin...

«*La* fine *bête le comprit...*»

L'auteur nous montre ici une alouette *mince et élégante* ou *astucieuse et rusée*?
Qu'est-ce qui te permet de choisir?
Mets en relation les mots suivants:

... de l'or fin	*précieuse*
un vin fin	*léger*
du papier fin	*pur*
une pierre fine	*de premier choix*
de fines herbes	*mince*
la taille fine	*sensible*
le nez fin	*aromatiques*

Quels sont ces personnages: *une fine lame? un fin bec? un fin limier?*

Pour le maître

Ce récit se passe dans le Midi de la France, sur le versant méridional des Cévennes.

«Le vaste plateau de l'Escandorgue renferme, entre ses larges bancs de sable et de gravier, de nombreuses masses de basalte. Ces blocs, le plus souvent, s'aplatissent au niveau du sol, s'évident en entonnoir, et forment de vastes conques, ovales ou rondes, où s'amassent les eaux de pluie... La lande étant d'une aridité africaine, les paysans se sont groupés autour de ces citernes naturelles, où se désaltère le bétail, leur seule richesse possible.»

Nous rappelons qu'en France les alouettes sont très appréciées, à la bordelaise, aux croûtons ou simplement grillées.

Et en Suisse?

OBJECTIFS

A la fin de l'étude, les élèves seront capables:

— d'énoncer l'idée directrice: *«L'alouette a une finesse extrême pour deviner les pièges et des ruses merveilleuses pour les éviter.»*
— de décrire le piège et en expliquer le fonctionnement;
— de dresser le portrait de l'alouette telle que la voit l'auteur;
— de distinguer les différents épisodes du récit;
— de mettre en parallèle les comportements de l'oiseau et les réactions des enfants.

DÉMARCHE

1. Lecture expressive du texte par le maître (*qui pourrait, dans un premier temps, s'abstenir de lire les lignes 29 à 41*). Comment l'oiseau s'y est-il pris pour s'échapper? Echange d'idées.
2. Lecture silencieuse des élèves. Bref résumé par les élèves. Information par le maître: décor, présentation de l'alouette, ...
3. Réponses individuelles aux questions 1 à 6. Analyse collective des réponses.
4. Réponses aux questions 7 à 10.
5. Recherche collective des qualités dont a fait preuve l'oiseau tout au long du récit.
6. Réponses individuelles aux questions 11 et 12. Ces réponses constituent la conclusion générale de l'étude.

VOCABULAIRE

Le mot de la fin: *voir page de l'élève.*

RÉDACTION

Exercice de transposition:

Imaginer ce que l'alouette va raconter à sa couvée en rentrant au nid.

S'efforcer de se mettre «dans la peau» de l'oiseau, ... et à sa hauteur.

FORUM

Pour ou contre la chasse aux oiseaux?

La feuille de l'élève porte, au recto, le texte et l'illustration; au verso, le questionnaire et le vocabulaire.

On peut l'obtenir au prix de 20 ct. l'exemplaire chez J.-L. Cornaz, Longeraie 3, 1006 Lausanne.

On peut également souscrire un abonnement aux 10 textes parus ou à paraître de septembre 1980 à juin 1981. S'inscrire à l'adresse ci-dessus, en indiquant le nombre d'exemplaires (15 ct. la feuille, plus frais d'envoi).

RÉPONSES «BANANA-SPLIT»

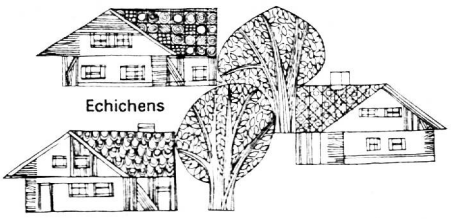
Fiche I/I

Constatation:

— dans la plupart des cas, les pays développés (c'est-à-dire 1/4 de la population mondiale) consomment plus de la moitié de la production mondiale;
— le cas du blé mis à part, ils consomment plus qu'ils ne produisent: ils doivent compter sur le tiers monde pour satisfaire leurs besoins en matières premières.

(Complément d'information à l'intention du maître, voir plus loin.)

cité radieuse



institution privée
pour adolescents
infirmes moteurs cérébraux

tél. 021 71 47 11
ccp. 10-154 73
banque de Langenthal - Langenthal

Action: «FAITES VOS BOUGIES VOUS-MÊMES»

L'institution «Cité radieuse» organise pour la quatrième année une «Action-Bougies» à Lausanne.

C'est l'occasion unique de fabriquer soi-même sa bougie et de pouvoir ainsi offrir un cadeau original à l'occasion des fêtes de fin d'année.

Confectionner soi-même des bougies en cire d'abeille pure est un jeu d'enfant (dès l'âge de 4 ans). Tout le nécessaire est mis à votre disposition et des personnes compétentes sont sur place pour vous conseiller et vous aider.

Le prix de vos bougies est calculé au poids, Fr. 3.10 les 100 g., ce qui donne une bougie d'environ 20 cm. de longueur et 2 1/2 cm. de diamètre.

Cette action est organisée par une institution qui s'occupe d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes handicapés.

Cette action a lieu sous «chapiteau». Il est possible de venir par classes, par groupes, par familles; afin de faciliter l'organisation, les groupes intéressés pourront s'inscrire au début de l'action sur place, ou par téléphone (demander le numéro au 111); vous serez toujours les bienvenus.

Parlez donc autour de vous de cette «Action-Bougies», venez nombreux à la

Place de la Madeleine, Lausanne (Escaliers Riponne-Université-Cité) du 22 novembre au 17 décembre tous les jours de 10 h. à 22 h. sans interruption.

VENEZ NOMBREUX!

Au jardin de la chanson

par BERTRAND JAYET

ÉMISSION DE RADIO ÉDUCATIVE DU VENDREDI 28 NOVEMBRE, 9 H., DEUXIÈME PROGRAMME

«Gilles Vigneault, lanceur de planètes nouvelles»

«Je lancerai dans le ciel
Une planète nouvelle
Vêtue de quatre saisons
Et pourvue de gravité
Pour retenir la maison
Que je rêve d'y habiter»...

Gilles Vigneault, «Le Poète» (Etraves)

Contenu de l'émission

Quest-ce que la poésie? A quoi sert-elle? Questions fondamentales auxquelles Gilles Vigneault tentera de répondre au cours de la présente émission. Il dira également ses poèmes et textes de chansons.

« *Un poème,* a-t-il écrit, *c'est un bateau. Le bateau, seul, se déplace lentement. Si on lui pose une voile, si à la poésie on ajoute la musique, il avance plus rapidement. Et le vent dans les voiles, c'est le voyage.* » Mais n'advient-il pas, parfois, qu'emporté par la musique, le poème nous échappe — tant le bateau est rapide — que les mots s'envolent sans que l'on ait pu en saisir toute la saveur? L'amoureux de la mer aime aussi contempler les bateaux au port.

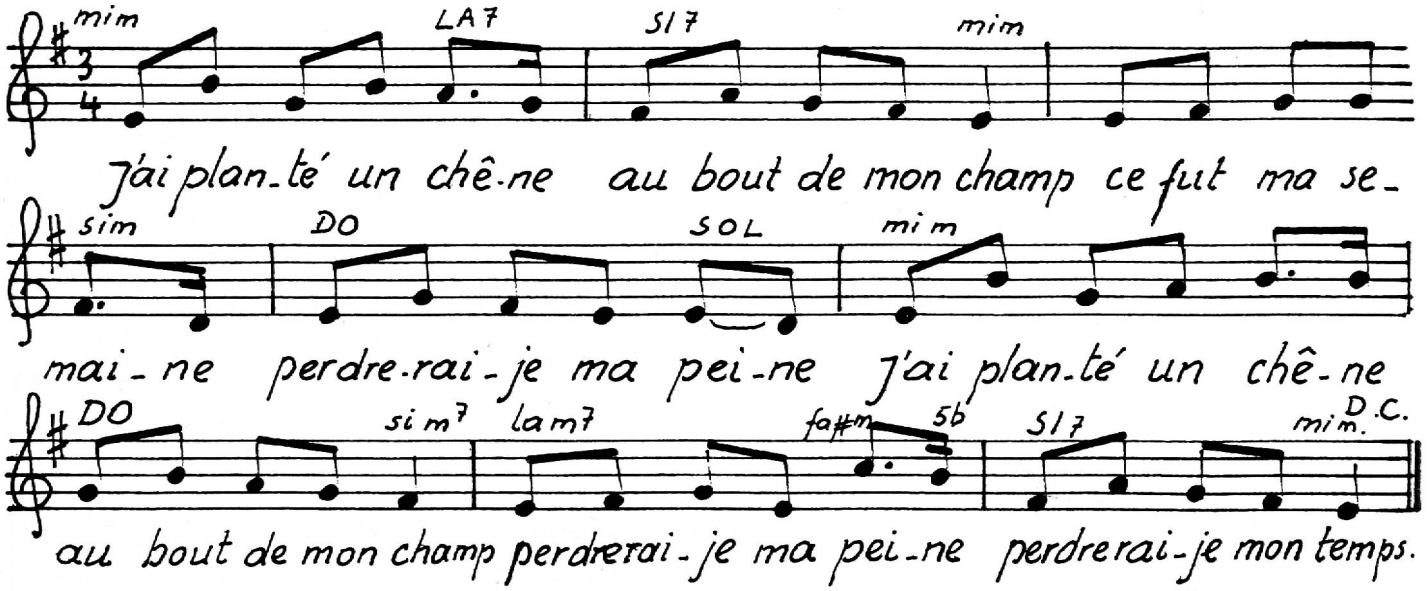
Les auditeurs pourront ainsi au cours de l'émission comparer le bateau au port et le bateau qui voyage, le poème dit et le poème chanté. Nombreux, d'ailleurs, sont les poèmes — que l'on pense au Moyen Age, à la Renaissance — écrits dès l'origine pour être chantés.

Remarques

1. La plupart des textes de chansons dits ou chantés au cours de l'émission ont été publiés dans le recueil «Eté des chansons» édité par la Guilde S.P.R. (chemin des Allinges 2, 1006 Lausanne).
2. Les partitions musicales, avec accompagnement de piano, d'une vingtaine de chansons de Gilles Vigneault ont été réunies en un volume édité par Sibecar-Paris.

J'AI PLANTÉ UN CHÊNE

Paroles: Gilles Vigneault **Musique: Gilles Vigneault et Gaston Rochon**



1) J'ai planté un chêne
Au bout du mon champ
Ce fut ma semaine Perdrerai-je ma peine
J'ai planté un chêne
Au bout de mon champ
Perdrerai-je ma peine Perdrerai-je mon temps...

2) L'amour et la haine
Ce sont mes enfants
Et ce sont mes chaînes Perdrerai-je ma peine
L'amour et la haine
Ce sont mes enfants
Perdrerai-je ma peine Perdrerai-je mon temps...

3) Le roi et la reine
Perdront leur manant
Mais l'amour m'enchaîne Perdrerai-je ma peine
Le roi et la reine
Perdront leur manant
Perdrerai-je ma peine Perdrerai-je mon temps...

Serai capitaine
Sur mon bâtiment
Tout en bois de chêne Perdrerai-je ma peine
Serai capitaine
Sur mon bâtiment
Perdrerai-je ma peine Perdrerai-je mon temps...

(Paroles et musique publiées avec l'aimable autorisation des Editions SIBECAR-PARIS).

Discographie: *«J'ai planté un chêne», disque ESCARGOT N° 337.*

N. B. [1] *Original en la mineur.*
[2] *A la première strophe Gilles Vigneault ne chante pas la syllabe* ne *de «chê-ne».*

CIRE D'ABEILLE

pour faire des bougies à l'école ou dans la commune en faveur d'un établissement social ou de la caisse de l'école

3 kg	10 kg	25 kg	100 kg	500 kg
14.10	13.90	13.50	11.10	9.90

Prix de vente d'une bougie à l'occasion d'une action:

Fr. 2.80 par 100 g

Une lettre d'instruction sera donnée selon désir.

Mèche **30 ct.**/mètre, N° 1/2/3 (à 10 m)

STEARIN/PARAFFIN

apte à faire des bougies

	3 kg	10 kg	30 kg	60 kg	90 kg
le kg	5.35	4.85	4.60	3.28	2.90

Pour faire des bougies, j'ai le plaisir de vous proposer une boîte de cire

10 cm ∅, 40 cm de hauteur **Fr. 9.50**
10 cm ∅, 49 cm de hauteur **Fr. 14.50**

Poudre colorant: **Fr. 6.50** 200 g, jaune, bleu, rouge; suffit pour 20 kg.

Cette annonce paraîtra seulement une fois — prière de la conserver.

Commandes à:

Maison H. Roggwiler, matériel scolaire
case postale, 8908 Hedingen, tél. (01) 761 77 88.

Ecole cantonale vaudoise de laborantines et laborants médicaux

L'école a pour but la formation de laborantines et de laborants médicaux porteurs d'un diplôme reconnu par l'Etat de Vaud et par la Croix-Rouge suisse.

La durée des études est de 3 ans (enseignement théorique et pratique: 4 stages de 8 mois).

L'année scolaire débute le 1er septembre.

Conditions d'admission:

âge minimal: 17 ans révolus au 31 août;
scolarité minimale: 10 degrés scolaires, soit un certificat de collège secondaire ou d'école primaire supérieure, plus une année complète de scolarité.

Réussite des épreuves d'admission

Les candidats plus jeunes sont priés de se renseigner au secrétariat sur la possibilité de se présenter aux épreuves d'admission.

Epreuves d'admission: en avril 1981.

Délai d'inscription: 1er avril 1981.

Renseignements et formules d'inscription:

SECRÉTARIAT DE L'ÉCOLE CANTONALE VAUDOISE DE LABORANTINES ET LABORANTS MÉDICAUX,
place du Tunnel 21, 1005 Lausanne, tél. 021/22 68 52.

MEMO AV-ELECTRONIC-VIDEO AG

Action, prix choc pour projecteurs sonores 16 mm Bell & Howell

Le modèle 1693

au prix net pour écoles,

Fr. 2950.–

complet,

avec

deux haut-parleurs

complémentaires

logés dans le couvercle détachable,

lampe halogène 24 V/250 Watt et objectif zoom f.1.3/32-65 mm

Le modèle 1693 est un projecteur spécialement conçu pour écoles.
Son optique, son magnétique, chargement automatique, ampli 15 watts, haut parleur incorporé.

Bell & Howell

TQIII et TQIII «Specialist», une gamme nouvelle de projecteurs Filmosound 16 mm.

Coupon

Veuillez m'envoyer la documentation détaillée

Nom: _____

Adresse: _____

MEMO AV-ELECTRONIC-VIDEO AG
8152 Glattbrugg, Talackerstrasse 7 Tél. (01) 810 52 02

La bibliothèque de l'enseignant

«VATICAN - PORTES OUVERTES»

Remis solennellement au Saint-Père par une délégation de la presse suisse, l'ouvrage récemment paru aux Editions MONDO est un remarquable instrument d'appréhension des mécanismes directeurs du monde catholique.

Le coup de poker qu'a constitué l'appel à un homme de l'Est sur le trône de saint Pierre se révèle d'une influence capitale sur le cours des événements. Entre les superpuissances qui monopolisent dangereusement les facteurs de décision, ce micro-Etat de 0,5 km² et 400 habitants est un pôle majeur de la politique planétaire. Pourquoi, et comment?

C'est une ébauche de réponse à ces deux questions qu'apportent les auteurs de ce documentaire hors du commun: l'écrivain Jean Neuvecelle, Romain de vieille date, bien connu des auditeurs puisqu'il est le commentateur attitré des grandes cérémonies vaticanes, et Walter Imber, le photographe. A leur suite, nous pénétrons dans les endroits inaccessibles au public, nous côtoyons les hauts dignitaires, souriant parfois à leurs menus travers, nous participons dans le détail aux préparatifs rituels. Nous approchons surtout Jean Paul II, dont la biographie est rappelée en quelques pages particulièrement vivantes. Nous le suivons tout au long d'une journée, l'accompagnant à table et dans son intérieur privé, saisis par la vitalité joviale de ce pape sportif qui, par exemple, a fait installer une piscine dans sa résidence d'été. A un monsignore qui se plaignait respectueusement du prix qu'elle avait coûté: «Un conclave coûterait plus cher», répondit le grand homme, entendant par là qu'il mourrait s'il était condamné à l'immobilité solennelle des pontifes.

Mais ces miettes anecdotiques ne sont que le sel de l'ouvrage. La substance en est la description, minutieuse et pourtant alerte, des organes compliqués qui sont les moyens d'action de cet «Etat» singulier: curie, congrégations en matière de doctrine, d'éducation, d'évangélisation, de «Justice et paix», institutions financières, et bien d'autres.

Le tout est d'un rare intérêt et se lit d'un trait, dans une langue claire où transparaît le génie vulgarisateur du grand journaliste. Du tout bon MONDO!

Prix de vente: Editions Mondo, Vevey: Fr. 15.50 + 500 points Mondo; librairies: Fr. 39.— sans points.

«LA SOURCE QUI PLEURE»

De Dominique Favre, aux Editions de la Tour du Guet, en souscription privilégiée jusqu'au 14 novembre 1980 au prix de Fr. 16.—

Nom: FAVRE.
Prénom: Dominique.
Age: mathématique 21 ans; poétique, indéfini.
Domicile: petit chalet non fleuri abrité par une petite forêt sans piste Vita sur le coteau d'une petite vallée accablée d'une trop longue route: MARAGNENAZ/SION.
Profession: J'essaie d'être instituteur...
Religion: je crois en la Vie, j'espère en la Mort. je recherche l'Amour: je crois en Dieu.
Grade: je suis le roi mais je ne sais pas de qui...
Signes particuliers: Je dirais que je suis un introverti, puisqu'une dichotomie profonde existe entre mon moi et le monde dans lequel bien maladroitement je déambule. J'affirme, avec Teilhard de Chardin que: «La méditation la plus solitaire, est, secrètement un dialogue.» Né dans la Nature, de la Nature ET naturellement, les sapins sont mes frères, les montagnes mes sœurs, les animaux mes copains vagabonds, le Silence mon confident.

En 72 pages, Dominique chante son intériorité, scrute son âme, tente de se situer dans le monde actuel:

... Jean m'apparut...
... Oh pour moi les heures ne comptent plus.
Je croupissais, Purgatoire de l'ennui!
Cet ennui terrible qui dirige notre époque...
La banalité m'ulcérait l'estomac.

La recherche intense de son moi le décentre face aux événements, face à la vie et le rend ironique:

«Car hélas,
au fond de chaque être humain
il couve un esprit combatif et hargneux
un petit grain,
quelque chose de viscéral:
un petit Caïn...»

Sa jeunesse, cette courte maladie, l'autorise à se regarder vivre dans sa profession, à se juger sans complexe:

L'instituteur est un être programmé...
Programmé à porter cravate, menton haut,
barbe taillée...
... Il doit tout savoir sur le savoir...

Rêveur bien éveillé, poète qui trouve le mot juste, il ne se laisse pas lire, il nous oblige à la réflexion... Et l'on s'en trouve bien.

Un instituteur qui écrit, et qui plus est un jeune (pas 22 ans), c'est sympathique, qui écrit bien c'est encore mieux, qui réussit à se faire éditer alors là chapeau! Qu'écrire soit une passion solitaire est évident: l'artiste n'a besoin que de son stylo, d'une feuille de papier et de son imagination. Mais au-delà des pages maculées, des pages imprimées, des pages reliées, l'écrivain, le poète a besoin des autres. Son message, il ne veut pas le vivre seul. Alors, enseignants, soutenons notre collègue de Bramois, achetons son livre; ça l'encouragera à poursuivre et vous ne serez ni volés ni déçus!

R. B.

Commande:

Aux Editions de la Tour du Guet, Tourbillon 38, 1950 Sion.

A l'imprimerie R. Curdy S.A. à Sion.

Ou chez l'auteur: **Dominique Favre,** Maragnenaz/SION (envoi contre remboursement, frais en sus).

«Au royaume des mots» de W. Disney, diffusé en Suisse par les Editions CYCLADE S.A.

W. Disney vient de publier la collection «**Au royaume des mots**» de quatre volumes, au contenu autant attrayant qu'original. Par une astucieuse alliance de mots et d'images, W. Disney utilise tous ses personnages et les transforme en autant de petits acteurs qui mettent les mots en action.

En regardant les images, en lisant les mots ou expressions qui s'y rattachent, les enfants développent leur vocabulaire, ils s'amusent, ils améliorent leur langage, leur orthographe.

Dans «**Au royaume des noms**», on trouve à chaque page un ou deux «mots-clés» qui sont mis en scène avec les personnages de W. Disney, sur lesquels viennent se greffer, par association d'idées, d'autres mots ou expressions.

Les pages 114 et 115, par exemple, ont pour mots-clés «vent» et «soleil». On y voit l'ours, p. 114, marchant dans le vent et, p. 115, succombant sous la chaleur. On y lit, à côté de détails du dessin:

un vent furieux
un chapeau emporté par une rafale
un promeneur malmené par le vent
des feuilles tourbillonnantes
des arbres courbés par le vent
un promeneur accablé de chaleur
des gouttes de sueur
un soleil radieux, etc.

Dans «**Au royaume des verbes**», le principe est le même. A chaque page, un «verbe-clé» autour duquel d'autres verbes et expressions sont notés et illustrés.

Un exemple: celui des pages 20 et 21. C'est une scène de «Blanche-Neige et les Sept Nains» travaillant dans une cuisine. Le verbe-clé est «cuisiner». Et que lit-on en regard de chaque nain:

Le poivre fait éternuer Atchoum
Dormeur branche la bouilloire électrique
Simplet cherche les ingrédients
Grincheux cuit un œuf sur le plat
Timide met un gâteau au four,
etc...

Voici un exemple de «**Au royaume des adjectifs**». Pages 40 et 41 intitulées «Odeurs douces... ou fortes». On assiste au repas d'une famille de canards et on lit:

Une odeur de peinture fraîche
Un parfum délicieux
Une bonne odeur de dessert
Un délicat parfum de fleurs
Un fumet de dinde rôtie
Un fromage qui sent fort
L'arôme fruité d'un gâteau.

«Au royaume des contraires»

Dans ce volume, on met en opposition, sur deux pages se faisant face, des mots, des situations contraires. Et très souvent, ces situations sont de caractère éducatif.

Pages 28 et 29, par exemple, les personnes sont à nouveau autour d'une table servie pour le goûter. A gauche, avec des personnages se tenant correctement, table bien mise, ordonnée, alléchante; à droite, dans le plus complet désordre et dans une tenue inadmissible.

C'est l'opposition entre:

Bien faire	**Mal faire**
Prof sert le thé à tout le monde	*Prof se sert le premier*
Pluto attend patiemment qu'on lui donne à manger	*Pluto saute sur la table*
Pinocchio boit un verre de limonade avec une paille	*Pinocchio pose les pieds sur la table et boit à la bouteille*
Personne ne met les coudes sur la table.	*Jojo et Prof mettent les coudes sur la table*

Quelle est l'utilité de ces volumes pour les enseignants, direz-vous?

Les mettre à disposition des enfants, dans la bibliothèque de la classe.

Eventuellement, les utiliser pour un entraînement à la lecture.

J.-J. D.

DÉFENSE DU FRANÇAIS

La section suisse de l'Union internationale des journalistes et de la presse française édite dix fois par an une feuille intitulée «Défense du français».

On y trouve chaque fois six ou sept expressions ou mots mal employés, avec le commentaire rectificatif qui s'impose. Une semi-perforation permet de détacher facilement chaque texte pour obtenir six petites fiches et pouvoir ainsi les classer dans l'ordre alphabétique. Voici quelques exemples tirés au hasard de ces dernières feuilles.

Provenance

«Regazzoni était arrivé à Bâle le 18 avril, **en provenance** *de Long Beach où il avait été hospitalisé...»*

Le mot «provenance» désigne l'endroit d'où vient ou provient une chose: un train en provenance de Genève. Il désigne aussi l'origine: des vins de diverses provenances. Les provenances: produits et marchandises importés. «Provenance» ne peut pas s'appliquer à une personne.

Météorologie

«La météorologie, *hier, a été tempétueuse. Pluie, rafales de vent, lacs déchaînés» (A.I.R. 7.11.1979).*

«De toute façon, la météorologie *était extrêmement mauvaise et le lancement d'Ariane semblait très compromis dimanche» (A.F.P. 24.12.1979).*

Ces phrases n'ont aucun sens, vu que c'est le temps et non la météorologie qui est bon ou mauvais. La météorologie, elle, est l'étude scientifique des conditions atmosphériques.

(S')accoupler

«Deux institutions, les PTT et le Crédit suisse, se sont accouplées *pour la construction d'un bâtiment commun» (TLM, 29.11.1979). Faut-il leur souhaiter beaucoup d'enfants?*

On peut accoupler diverses choses: deux chevaux à un timon; deux roues à un essieu; au figuré: accoupler deux termes, deux notions disparates.

Mais le verbe pronominal réfléchi, s'accoupler, ne peut concerner que l'union sexuelle.

Pratiquement

*L'emploi de cet adverbe au sens de presque, virtuellement, quasiment, est un anglicisme (*pratically*). Exemples à ne pas suivre: elle n'a* pratiquement *pas connu son père; il est* pratiquement *incapable de se déplacer; il avait* pratiquement *gagné lorsqu'il fit une chute.*

Ce mot signifie en bon français: de façon commode, pratique; dans la pratique; en fait.

Dans le numéro de mai 1980, qui est celui du vingtième anniversaire, on peut lire:

«Destiné à l'origine aux membres de la section suisse de l'U.I.J.P.L.F., ce bulletin a rapidement suscité de l'intérêt dans la presse en général, dans les journaux d'entreprises et professionnels, chez les correcteurs... chez de nombreux particuliers, dont un certain nombre (encore trop faible) d'enseignants.»

Avis donc aux intéressés! On s'abonne par simple versement de Fr. 10.— à «Défense du français», CCP 10-3056 Lausanne.

J.-J. D.

Le coin des Guildiens SPR

L'enseignement du dessin et des ACM

Le dépouillement de l'enquête organisée par la Guilde met en évidence l'intérêt marqué des enseignants pour des ouvrages relatifs à cet enseignement.

Or, la Guilde n'est pas bien riche actuellement en éditions de ce genre. Afin de répondre, dans la mesure du possible, aux vœux exprimés, nous nous sommes approchés des Editions de la Tour, qui ont réalisé la remarquable publication de Pierre Gisling:

Vol. 1: «L'Œil apprivoisé»
Vol. 2: «L'Imagination au Galop»
Vol. 3: «Un Regard s'arrête»

Trois volumes au format 28 × 20,5, richement illustrés en quadrichromie et en noir-blanc.

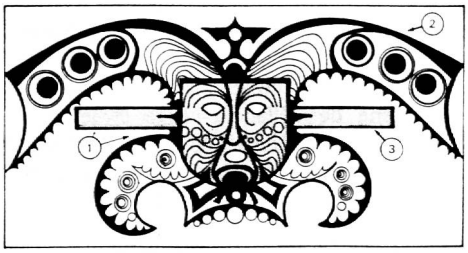
L'auteur y décrit les expériences vécues lors des cours de dessin et des voyages culturels organisés avec des jeunes, et montre quel parti en ont tiré les artistes en herbe. Les activités créatrices sont bien sûr privilégiées, mais les volumes 2 et 3 proposent également des fiches techniques qui décrivent divers procédés d'expression artistique.

Jetons un coup d'œil (bref et incomplet) sur les tables des matières:

Vol. 1: «L'Œil apprivoisé»: Arbres - Mille et une couleurs - Saisir la vie - Vieilles pierres - Monde moderne - L'eau, l'étang et la rivière - Vers l'abstraction... Présenté en coffret, l'ouvrage est accompagné d'un petit nécessaire pour l'aquarelle, le fusain, le crayon.

L'IMAGINATION AU GALOP...

MASQUES



Vol. 2: «L'Imagination au Galop»: Trésors des champs - Bleue la mer - File la laine - Les oiseaux - Nés du feu - Masques et visages - Exprimer la musique...

Fiches techniques: 21 fiches traitent de la mosaïque, du tissage, du macramé, de la teinture des laines, de la décoration des œufs, des bougies, des moulages...

Vol. 3: «Un Regard s'arrête»: L'âme des pierres (analyse du tympan d'une église) - Email, or ou argent - Oriflammes et gonfanons - Parade au soleil - Les chemins d'eau - Les gens du voyage - Cœur de béton...

Fiches: Les émaux - Moteur à élastique - Le métal repoussé - Vitrail de papier - Vitrail de verre - Marionnettes - Sculpture du béton cellulaire...

VENTE - ACTION

Vol. 1: « L'Œil apprivoisé»: dans le commerce, Fr. 48.—, notre prix: Fr. 38.—.
Vol. 2: «L'Imagination au Galop»: commerce, Fr. 64.—, notre prix: Fr. 49.—.
Vol. 3: «Un Regard s'arrête»: commerce, Fr. 59.—, notre prix: Fr. 48.—.
Les trois volumes, en bloc, notre prix: Fr. 120.—.

Cette offre est valable jusqu'au 30 novembre 1980, dernier délai. Les ouvrages commandés seront expédiés avant le 15 décembre.

RAPPEL

La souscription concernant les «Formes géométriques à encastrer», matériel sensoriel pour écoles enfantines, **est toujours ouverte.**

Prix: Fr. 16.50 (+ frais d'envoi Fr. 3.—) pour les cinq plateaux de 6 formes.

Passez vos commandes sans tarder à la Guilde SPR, Allinges 2, 1006 Lausanne.

TECHNIQUES

CAFÉ-ROMAND
Les bons crus au tonneau
Mets de brasserie
St-François
Lausanne
L. Péclat

GUILDE DE DOCUMENTATION DE LA SPR

CATALOGUE 1980

Ch. des Allinges 2 · 1006 LAUSANNE

Pour vos commandes téléphoniques:

le mercredi après-midi dès 14 h.: 021 / 27 96 27 — du lundi au vendredi de 19 h. à 20 h.: 021 / 32 42 79

1. *La Guilde de documentation est à la disposition de tous les enseignants, abonnés ou non.*
2. *Les abonnés reçoivent toutes les nouvelles publications, groupées en deux envois par année, en général.*
3. *Pour la Suisse, prière de ne pas envoyer d'argent d'avance, mais utiliser le bulletin de versement joint à chaque envoi.*
4. *On s'abonne par simple carte postale. Les personnes nous avisant de leurs changements d'adresse facilitent notre tâche.*
5. *Des modifications de prix peuvent avoir lieu lors de rééditions.*
6. *Les numéros suivis d'un astérisque sont livrables jusqu'à épuisement du stock. Ils ne seront pas réédités.*

COMMISSION PERMANENTE DE LA GUILDE DE DOCUMENTATION DE LA SPR

Président: André Maeder, Lausanne.
Administrateur: Roland Mercier, Montblesson.
Caissier: André Rochat, Premier.
Membres: Maurice Barraud, Les Convers-Renan; Evelyne Crausaz, Onex; Vincent Dussex, Sion; Jean-Jacques Farine, Cornol; Sylviane Henry, Cortaillod; Paul Nicod, Lausanne; Jean-Pierre Renevey, Murist.

LANGUE FRANÇAISE

138. Jeux de lecture: 1re partie de Mon Premier Livre (écriture vaudoise), 5 fr.
139. Jeux de lecture: 2e partie de Mon Premier Livre (caractères d'imprimerie), 9 fr.
160. Petites histoires illustrées, 12 fiches 40/17 cm, dessins de J. Perrenoud, 5 fr.
168. M. Nicoulin, Joie de lire, 10 fr.
184. M.-L. Maggi, Brins d'herbe, 76 poèmes pour les petits, 6 fr.
221. Vio Martin, Les Poéchantines, 75 poèmes pour enfants de 7 à 12 ans, 6 fr.
260. I. Jaccard, Le Bois charmant, histoires à raconter aux enfants, 7 fr. 50.

Elocution et rédaction

Redacta, élocution et rédaction à partir d'une anecdote en 4 images; 3e à 6e année, 30 feuillets par bloc; éd. Matex.
247. H. Rochat, Le petit dénicheur, dessins d'A. Paul, 4 fr. 50.
248. La fusée, 4 fr. 50.
249. La poupée, 4 fr. 50.
250. Arrivée tardive en classe, 4 fr. 50.
251. Pierrot et le chien, 4 fr. 50.
252. Feu vert, 4 fr. 50.
253. Fido, Mouchette et les oiseaux, 4 fr. 50.
254. Pique-nique! 4 fr. 50.
175. A. Chabloz, Un peu de stylistique (dès 12 ans), 25 f., 3 fr. 50.

Lecture et poésie

74. Falconnier - Meylan - Reymond, 32 fiches de lecture (analyse de texte) sur des textes du manuel vaudois (3e à 5e), 2 fr. 50.
50. Analyse de textes, 2 fr. 50.
77. J.-P. Rochat, 10 études de texte (dès 12 ans), 3 fr.
158. M. Nicoulin, H. Devain, Sous le toit du poète, 300 poèmes choisis, édition sur papier bible, 27 fr.
171. G. Falconnier, Histoires sous la main, fiches de lecture (dès 9 à 11 ans), 2 fr. 50.
201. A. Chevalley, Le Poémier d'enfance, poèmes pour la jeunesse, 7 fr.
211. Lucienne Sarah, Couincouino, conte (6 à 8 ans), 8 fr.
216. M. Nicoulin, M. Carême, poète de la joie, 150 poèmes, 15 fr.
217. M. Nicoulin, Hommage à Maurice Carême, 5 fr.
264. M. Nicoulin, Joie de dire, 43 poèmes et textes, 3 fr. 60.
267. Ed. Pierrot S.A., Mon Ami Pierrot, 5 fascicules pour élèves débutants étrangers, italien-français, 5 fr.
268. Idem, espagnol-français, 5 fr.
291. B. Lipp, B. Jayet, L'été des chansons, 50 chansons en poèmes, 16 fr.

Vocabulaire

92. M. Nicoulin, Livret de vocabulaire: répartition des mots de Pirenne en 52 centres d'intérêt, 3 fr.
150. Com. ens. gen., Vocabulaire: animaux, 43 fiches-questions, 3 fr. 50.
151. Com. ens. gen., Vocabulaire: animaux, 43 fiches-réponses, 3 fr. 50.
208. L. Massarenti, Exercices de vocabulaire 1 A, dès 10 ans (corrigé à la fin de chaque chapitre), 14 fr.
209. L. Massarenti, Exercices de vocabulaire 1 B, dès 10 ans (corrigé à la fin de chaque chapitre), 14 fr.
292. L. Massarenti, Exercices de vocabulaire 2, dès 12 ans (corrigé à la fin de chaque chapitre), 14 fr.
256. Librairie de l'Etat, Vocabulaire 4e année (120 fiches), 5 fr.
257. Berne, Solutionnaire, 5 fr.

Grammaire et orthographe

60. G. Gallay, Exercices de grammaire, 3 fr.
78. M. Nicoulin, Petit fichier du participe passé conjugué avec avoir (6e-7e année), 4 fr.
140. UIG Dames, Grammaire (2e à 4e année); 38 feuillets, 4 fr.

182. A. Maeder, L'accord de l'adj. qual. (3e-4e année), 6 fr. 50.
68. UIG Dames, Dictées pour les petits, 2 fr. 50.
102. Chabloz-Vulliemin, 184 fiches d'orthographe (3e à 8e année), 12 fr.
141. A. Chardonnens, 12 dictées préparées (dès 11 ans), 2 fr. 50.
265. M. Nicoulin, 200 dictées (9-11 ans), 7 fr. 50.
161. Reichenbach-Nicoulin, 200 dictées (11-12 ans), 6 fr.
162. Reichenbach-Nicoulin, 200 dictées (12-13 ans), 6 fr.
75. M. Nicoulin, 200 dictées (8e-9e année), 6 fr.
85. A. Chabloz, 30 dictées préparées, 3 fr.
87. M. Nicoulin, Livret d'orth. et de grammaire (12-15 ans), 5 fr.
286. M. Nicoulin, Tableau de conjugaison, 4 fr.

MATHÉMATIQUES

Pour les petits

89. L. Pauli, Calcul: les deux premières dizaines, 3 fr.
99. L. Biollaz, Calcul (1re année), 29 fiches, 2 fr. 50.
99. L. Biollaz, Problèmes (1re année), 30 fiches, 2 fr. 50.
154. 56 fiches de calcul (2e année), 3 fr.
159. Fiches de problèmes (2e année), 2 fr. 50.
203. Balaban-Chabloz, Le calcul mental réfléchi (1re année), 2 fr. 50.
204. Balaban-Chabloz, Le calcul mental réfléchi (2e année), 2 fr. 50.
205. Balaban-Chabloz, Le calcul mental réfléchi (3e année), 2 fr. 50.
206.M L. Mantilleri, Pratique joyeuse de la mathématique nouvelle: Mathématiques, 4 fr.
143. 80 fiches pour enseigner la première dizaine, 3 fr.

Pratique du calcul K. Raets

240. K. Raets, Carnet 0 (préscolaire), pièce: 2 fr. 30.
241. Carnet 1 (1re année), 3 fr. 50.
242. Carnet 2 (2e année), 4 fr.
243. Carnet 3 (3e année), 4 fr. 50.
244. Carnet 4 (4e année), 5 fr. 40.
245. Carnet 5 (5e année), 5 fr. 70.
246. Carnet 6 (6e année), 5 fr. 70.
Solutionnaire N° 3, 15 fr.
Solutionnaire N° 5, 15 fr.

Calcul mental rapide par J.-J. Dessoulavy

Carnets autocorrectifs à feuillets détachables, dès 9 ans.
191. Carnet 1, 4 fr. 50.
192. Carnet 2, 4 fr. 50.
193. Carnet 3, 4 fr. 50.
194. Carnet 4, 4 fr. 50.
195. Carnet 5, 4 fr. 50.
196. Notice d'emploi, 1 fr.

Arithmétique de 9 à 11 ans

91. L. Biollaz, Les 4 opérations: 139 fiches progressives, 8 fr.
117. G. Falconnier, Problèmes graphiques, 3 fr. 50.
118. G. Falconnier, Pas à pas: 30 fiches de problèmes, progressives, 2 fr. 50.
142. V. Lyon, Problèmes pour élèves avancés (10-12 ans), 2 fr.
153. G. Falconnier, Attention! réfléchir: 32 fiches de problèmes, 4 fr.
207. J.-J. Dessoulavy, Jeu de familles polybases, 6 fr.

Arithmétique de 12 à 15 ans

31. Roorda, Choix de problèmes pour grands élèves, 2 fr. 50.
58. M. Nicoulin, Procédés de calcul et problèmes amusants, 2 fr. 50.
88. Perret et Oberli, Carnet de calcul mental, 3 fr. 50.
101. Béguin, 127 fiches pour l'étude des fractions ordinaires, 8 fr. 50.
181. Guenot-Nicoulin, Vitraux des surfaces: carnet de références individuel et fiches d'exercices, 6 fr.
Fiches d'exercices seules, 3 fr. 50.
166. Addor - Bernet - Flückiger - Isler, Mathématique actuelle, 3 fr. 50.

MOTS CROISÉS

115. R. Bouquet, La Suisse en mots croisés, 25 grilles, 3 fr.
116. S. Jeanprêtre, Nouveaux mots croisés scolaires, 25 grilles, 3 fr.
144. S. Jeanprêtre, Mots croisés d'histoire (15 sur l'histoire suisse et 5 sur l'histoire générale), 3 fr.
145. R. Bouquet, Mots croisés: capitales d'Europe et géographie mondiale, 3 fr.
230. R. Bouquet, La chasse aux mots croisés, 4 fr. 50.

HISTOIRE

4. Donndur, enfant des cavernes, 2 fr. 50.
19. D. Jeanguenin, Images du passé (textes pour l'initiation à l'histoire), 2 fr. 50.
21. J. Ziegenhagen, Des cavernes aux cathédrales: 16 fiches de dessins, 3 fr.
27. Au temps des cavernes: 16 fiches de dessins, 3 fr.
35. H. Hagin, La vie au Moyen Age, 2 fr. 50.
36. G. Falconnier, Au temps des lacustres, 2 fr. 50.
54. G. Falconnier, Les Helvètes: 10 fiches de dessins, 3 fr.
71. Beney - Cornaz - Duperrex - Savary, Châteaux vaudois, 3 fr. 50.
108. Beney - Cornaz - Savary, L'Eglise, des premiers pas au Moyen Age: 40 fiches, 3 fr. 50.
148. G. Falconnier, Croquis d'histoire suisse: 40 fiches de dessins, 3 fr. 50.
82. Beney - Cornaz - Duperrex - Savary, Service étranger: 24 fiches, 2 fr. 50.
73. A. Chabloz, Mémento d'instruction civique, 2 fr. 50.
170. E. Buxcel, Le XIX[e] siècle - La Révolution industrielle, 30 fiches, 3 fr. 50.

DIVERS

152.* Allemand, 36 fiches de thèmes et versions, 3 fr.
59. Genton-Guidoux, Pour classer la documentation, 2 fr. 50.
263. Sté Jeunesse et Economie, L'économie, c'est notre vie (pour les classes terminales et les apprentis), 12 fr., par 10 exemplaires 11 fr.
287. G. Darbre, Nutrition et santé, 10 fr.

SCIENCES

55. V. Sutter, Pour mieux connaître les animaux (brochure + 10 planches de Keller), 5 fr.
25. M. Barbey, Le cordonnier, centre d'intérêt, 3 fr.
83. M. Nicoulin, Le cheval, centre d'intérêt, 3 fr. 50.
90. J.-L. Cornaz, La pluie, centre d'intérêt, 3 fr. 50.
180. R. Barmaverain, La montagne, centre d'intérêt, 3 fr. 50.
183. S. Volet, Le boulanger, centre d'intérêt, 3 fr. 50.
261. S. Volet, Tous actifs: 8 enquêtes avec les petits, 7 fr.
262. G. Comby, Textiles et métaux, dès 10 ans, 8 fr.
F. Barraud et S. Cambrosio, Elytric, étude programmée de l'électricité, par la Com. vaud. d'ens. programmé, éd. prov. en collaboration avec le GRETI.
275. Carnet 0, Fabrique ton matériel
276. Carnet 1, Le circuit électrique
277. Carnet 2, Montages en série et en parallèle
la série 15 fr., par 10 ex. 13 fr. 50
278. Carnet 3, Le montage mixte, 6 fr. 50.
279. Carnet 4, Le galvanomètre, Le sens du courant, 6 fr.
280. Carnet 5, Les résistances, 6 fr.
311. R. Pasche, Recherche sur la densité, 1 fr. 60.
312. E. Baeriswyl-D. Larpin, Les engrenages, 3 fr. 20.
314. M. Schaerrer, La mesure du temps, 3 fr. 20.

CHANTONS ENSEMBLE

186. J. Gauthey, musique - L. Bron, textes, Chante-Musette, 23 chansons pour les petits (5 à 7 ans), 6 fr. 50.
172. J. Devain, L'heure adorable: 10 Noëls 2/3 voix, 7 fr.
213. A. Burnand et l'Equipe Croix-de-Camargue, Noël, 11 chansons, Cœur en fête, 10 chansons, 5 fr.
269. P. Rière - Romascano, A la maraude aux chansons, 23 chansons pour les tout petits, 4 fr. 50.
270. P. Rière-Romascano, Bouton d'Or, 25 chansons pour les petits, 7 fr. 50.
288. B. Jayet - R. Falquet, A vous la chanson, 1 disque 30 cm/8 chansons, 20 fr.
293. C. et D. Rochat, Falimalira, 65 chansons et danses trad. Livre du maître (musique et paroles), 9 fr.
Livret pour l'élève (paroles seules), 3 fr. Enregistrement sur cassette + 2 livrets, 32 fr.

GÉOGRAPHIE

39. Flück, Le canton de Bâle, 1 fr. 50.
43. Pyramides, déserts, oasis, 2 fr. 50.
70. Géographie universelle (réponses aux questionnaires du manuel H. Rebeaud), 3 fr. 50.
81. Lectures géographiques (24 fiches-questionnaires en rapport avec les textes du manuel La Suisse d'H. Rebeaud), 2 fr. 50.
137. B. Beauverd, La clé des champs (plan, lecture de la carte, boussole, 114 clichés, 131 ex.), 7 fr.
284. G. Falconnier - J.-L. Cornaz, La Suisse en relief: 21 croquis panoramiques et 17 maquettes, 9 fr.

Fiches de l'UIG

72. Maisons suisses, 2 fr. 50.
109. Suisse, généralités (11), 2 fr. 50.
110. Jura (17), 3 fr.
111. Plateau (22), 3 fr.
112. Alpes (21), 3 fr.
156. Suisse: croquis panoramiques (16), 3 fr.
167. La France (22), 3 fr.

Editions Delplast

300. Relief de la Suisse, éch. 1 : 750000, 52 × 35 cm, 3 fr. 20.
301. Carte de la Suisse, éch. 1 : 750000, pour travailler avec le relief, 2 fr. 40.
302. Relief du massif du Gothard, éch. 1 : 200000, limites: Meiringen, Gurtnellen, Disentis, Bodio, Fiesch, 2 fr. 70.
303. Le glacier, 17 × 32 cm, hauteur 7 cm, névés, rymaie, moraines, glacier suspendu, etc., 2 fr. 30.
304. Le torrent, 17 × 32 cm, hauteur 7 cm, bassin de réception, ravin, cône de déjection, etc., 2 fr. 30.
305. Le Jura, les méandres, la capture; formes et phénomènes s'y rapportant, 2 reliefs et 1 livret, 3 fr. 20.
306. L'Electro-Géo. Boîte de construction pour jeu électrique avec relief de la Suisse, carte, matériel de montage et notice explicative, 20 fr.
307. Relief de l'Ouest-Suisse, éch. 1 : 200000, 54 × 54 cm, surhaussement 2 fois, limites: St-Blaise, Saanen, Martigny, Taninges, Chancy, Crêt-de-la-Neige, Champagnole, 25 fr.

POUR LES FÊTES

10. J. Bron, Les trois coups: comédies, 3 fr.
62. G. Annen, Pour Noël, 12 saynètes, 3 fr.
84. J. Bron, Trois p'tits tours, saynètes pour enfants de 5 à 11 ans, 3 fr.
97. M. Nicoulin, Mystères de Noël, 2 fr. 50.
255. M. Nicoulin, Noël, centre d'intérêt, 6 fr. 50.
174. A. Chevalley, A la Belle Etoile, une saynète et des contes pour Noël, 3 fr.
210. A. Burnand et l'Equipe Croix-de-Camargue, Noël (9 chansons), 4 fr.

PRÉPARATION AUX EXAMENS

49. Arithmétique: problèmes (niveau classe sup. 3a), 2 fr. 50.
76. Epreuves de français et d'arithmétique (dernière année de scolarité), 3 fr. 50.
86. Epreuves d'admission en classe supérieure 1972-1975, 4 fr. 50.

ACTIVITÉS CRÉATRICES - TRAVAUX MANUELS

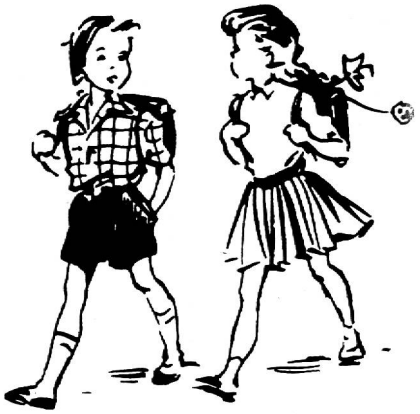
164. Tritten (trad. Hausamann), Mains d'enfants, mains créatrices, 25 fr.
185. Tritten (trad. Hausamann), Education par la forme et par la couleur relié, 400 p., 21/30 cm, 120 fr.
98. M. Nicoulin, Décoration pour la fête des mères, 2 fr. 50.
289. J. Perrenoud, La Cathédrale de Lausanne (jeu de construction), 10 fr.
290. J. Perrenoud, Le Château de Chillon (id.), 15 fr.

NOS PROCHAINES PARUTIONS

Monique Dell'Ava, Recueil de poèmes pour les petits dès 5 ans

Collection « Sciences expérimentales »

313. J. Roch, Les plantes.
314. H. Schaerer, Le temps.
315. Mmes Capt, Glayre et Hegy, Des activités de connaissance physique.
316. A. Panchaud, A cœur ouvert — Le sang — 11 à 12 ans.



LEXI-DATA

Appareil (mini-ordinateur), qui permet l'autocorrection de tout test de connaissances codé à cet effet.
L'enseignant peut coder lui-même ses propres tests.
L'appareil, accompagné d'une méthode, 25 fr.
Le jeu de 4 appareils (équipement de classe), avec une méthode, 90 fr.

Cahiers LEXI-DATA

Il existe dans le commerce des cahiers de 10 planches, traitant de sujets divers.
Junior (jusqu'à 10 ans), cahiers 1-3-4-5-6.
Senior (dès 10 ans), cahiers 1-3-4-5-6.
Le cahier de 10 planches, 4 fr. 80.
Le jeu de 5 cahiers d'une série, 22 fr. 50.

Quelques titres:

Junior: 1. Sujets divers. 3. Le monde merveilleux des animaux. 4. La mer et ses richesses. 5. Qui? pourquoi? comment? où? combien? 6. L'épopée de l'Ouest.
Senior: 1. Sujets divers. 3. Les grandes inventions et découvertes. 4. La conquête de l'espace. 5. Qui? pourquoi? comment? où? combien? 6. La forêt et ses secrets.

UNE NOUVEAUTÉ: les dossiers pédagogiques LEXI-DATA

Paraîtront en février les 6 premiers d'une série que nous souhaitons voir s'enrichir rapidement:
321. Lecture-Orthographe: étude du phonème / ɛ̃ / 1e série 2e-3e année
322. Lecture-Orthographe: étude du phonème / ɛ̃ / 2e série 2e-3e année
323. Lecture-Orthographe: étude du phonème / ĸ / 1e série 2e-3e année
324. Lecture-Orthographe: étude du phonème / ĸ / 2e série 2e-3e année
325. Lecture: 2e-3e année
331. Géométrie plane: 5e-6e année
Chaque dossier comprend 10 fiches A4 sur papier fort. Le dossier 4 fr.

En préparation:

Deux nouveaux phonèmes — Numération 3e-4e — Numération 5e-6e.

BULLETIN DE COMMANDE

à adresser à: Guilde SPR, Allinges 2, **1006 LAUSANNE**

Numéro du catalogue	Quantité	Désignation de l'article	Prix

Nom: Prénom:

Adresse: rue N°:

N° postal: **Localité:**

A remplir en lettres d'imprimerie, s.v.p.

Un événement pour votre classe...

Dictionnaire HACHETTE *juniors*

Un dictionnaire de langue spécialement conçu pour l'école.
Plus de 1000 pages, plus de 17000 mots.
64 pages de planches et cartes en couleurs.

un outil pédagogique pour vous

Prospectus sur demande - en vente en librairie

Fr. 21.40

Votre camp de ski à la Dent-de-Vaulion (1486 m)

2 téléskis et restaurant.

Grande ferme aménagée de 50 places avec cuisine équipée. Chauffage électrique.

Prix pour la semaine : Fr. 1800.—, téléskis compris.

Réservez tout de suite H. PILET 1349 VAULION — Tél. (021) 83 91 14.

Ecole pédagogique privée

FLORIANA

Pontaise 15, Lausanne - Tél. (021) 36 34 28

Direction: E. Piotet

Excellente formation de

JARDINIÈRES D'ENFANTS

et d'

INSTITUTRICES PRIVÉES

EXPLORATION

Une collection de la Société suisse pour la recherche en éducation qui se propose d'être un carrefour entre les chercheurs de tous les pays et les praticiens de l'éducation.

L. Allal, J. Cardinet, Ph. Perrenoud (**collectif**):
L'évaluation formative dans un enseignement différencié Fr. 34.50

Daniel Bain: **Orientation scolaire et fonctionnement de l'école** Fr. 62.—

Jean-Marie De Ketele: **Observer pour éduquer, préface de Marcel Postic** Fr. 35.—

Pierre Dominicé: **La formation, enjeu de l'évaluation, préface de Bertrand Schwartz** Fr. 32.—

Eric Espéret: **Langage et origine sociale des élèves** Fr. 42.—

Jean-Marc Fabre: **Jugement et certitude (recherche sur l'évaluation des connaissances), préface de Georges Noizet** Fr. 34.50

Pierre Furter: **Les systèmes de formation dans leurs contextes** Fr. 54.—

Paul Mengal: **Statistique descriptive appliquée aux sciences humaines** Fr. 25.—

Anne-Nelly Perret-Clermont: **La construction de l'intelligence dans l'interaction sociale, préface de Willem Doise** Fr. 36.—

Jacques Weiss (**collectif**): **A la recherche d'une pédagogie de la lecture** Fr. 47.—

Bulletin de commande

A retourner aux Editions Peter Lang, Jupiterstrasse 15, 3000 Berne 15

_____ ex. Allal, _____ ex. Bain, _____ ex. De Ketele, _____ex. Domimicé, _____ ex. Espéret, _____ ex. Fabre, _____ ex. Furter, _____ ex. Mengal, _____ ex. Perret-Clermont, _____ ex. Weiss.

Nom: _____ Prénom: _____

Rue: _____

N° postal et localité: _____

Date: _____ Signature: _____

(Prière d'écrire en caractères d'imprimerie)

07810
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
SUISSE
15, HALLWYLSTRASSE
3003 BERNE

J. A.
1820 Montreux

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux